



CONTE CHOISI

La taie d'oreiller

—Les enfants sont couchés!

—Oui, mon ami. Tu peux lire ton journal en toute quiétude. Approche ton fauteuil près de la cheminée. Il fait un peu frais ce soir. Je vais remettre une ou deux bûches sur le feu, puis je m'installerais près de toi; j'ai à coudre. Ah! vous avez de la veine, vous autres, les hommes! La journée terminée, vous pouvez vous reposer tout à votre aise, alors que nous, pauvres femmes, nous n'avons jamais un moment de repos; il y a tant à faire dans un ménage quand on veut que tout soit propre et que rien ne cloche. Tiens! voilà des pantoufles....

Et Arthur Sanary, qui a laissé au bureau tous les soucis de son existence administrative et qui, trop gâté par sa charmante femme, commence à bedonner avant même d'avoir doublé le cap de la quarantaine, rend justice à son destin qui a fait de lui le plus heureux des hommes. Pas d'ambition, un emploi stable, la sécurité assurée et puis, plus tard, à l'automne de la vie, quand les enfants seront élevés et casés, la pension de retraite qui permettra aux deux vieux époux de se retirer à la campagne pour y couler des jours paisibles en s'adonnant à la culture florale, que peut-on désirer de plus et surtout de mieux? Les honneurs, la fortune? Non, le sage est celui qui sait se contenter d'une modeste aisance et Arthur Sanary, satisfait de sa situation de français moyen, allume une cigarette — son seul vice! — et se plonge dans la lecture des faits divers.

Mais sa chère petite femme a un peu peur de ce profond silence que crée la nuit venue et il lui semble qu'il y a bien longtemps qu'elle n'a rien dit. Tout en cousant, elle a vers son mari de furtifs coups d'oeil. Elle est furieuse, mais pour rien au monde, elle ne l'avouerait. Elle songe... Oui, c'est toujours ainsi, quand Arthur lit son journal, il n'y a plus moyen de lui tirer un mot! Ne sait-il pas qu'elle est là et qu'après lui avoir donné trois beaux enfants, elle est restée tout de même jeune, du moins de caractère et quelle est toujours aussi douce, aussi vive, aussi enjouée? Bien sûr, si elle ne parle pas, elle va s'ennuyer. Si elle essayait... Elle étale la taie d'oreiller sur ses genoux et elle attaque l'adversaire en baissant ses beaux grands yeux noirs sur son ouvrage.

—Sais-tu ce que je fais en ce moment, mon chéri?

Il a compris et, à l'abri de la feuille imprimée largement déployée, il dissimule un petit sourire fait d'indulgente ironie. Puis, se résignant et pour lui être agréable, il lâche son journal et s'inclinant légèrement vers son interlocutrice pour mieux paraître examiner l'objet sur lequel elle vient d'appeler son attention, il répond naïvement:—

—Oui, je vois ce que c'est: tu fais des trous...

Catastrophe! Elle part d'un franc éclat de rire. Lui reste sérieux. Ne manque-t-elle pas de la sorte et gravement au respect qu'une épouse doit à son seigneur et maître?

Mais elle est toute à la joie d'avoir si bien réussi. Victoire! Il est sorti de son mutisme sans même ronchonner! C'est magnifique. Alors, elle se calme très vite et elle explique:—

—Ce ne sont pas des trous, mon cher Arthur... Ah! ce n'est vraiment pas la peine d'être licencié en lettres pour faire preuve d'une telle ignorance; ce sont des "jours".

—Des "jours", répète-t-il, mais alors, ma chérie, il devrait n'y en avoir que sept.

Elle reste confondue.

—Sept?... Pourquoi sept?...

—Parce qu'il n'y a que sept jours dans une semaine.

La réplique ne se fait pas attendre.

—Est-ce que, par hasard, "moesieu" se croirait spirituel?

Ce "moesieu" est un avertissement sans frais. Cela sent l'orage. Il est prudent de battre en retraite et rapidement! D'abord, en parlant cas, mieux vaut paraître ne pas avoir entendu la question ainsi dangereusement posée en... en posant une autre. Et sur un ton de parfaite candeur:—

—Daigheras-tu m'apprendre, chère Paulette, pour quelle raison tu fais des trous — non, pardonne! — des "jours" à cette taie d'oreiller? — Mais voyons — oh! que les hommes sont bêtes — pour que ce soit plus gai, plus joli... — Ah! tu crois que ce sera plus joli? — Cela ne fait pas l'ombre d'un doute! — Alors, pourquoi, dimanche dernier, lorsque tu t'en aperçus, te désemparais-tu parce que ta jupe avait — gros comme la tête d'une épingale — un "jour"?

—Mais, malheureux! ce n'était pas un "jour": c'était un trou!

—Ce n'est pas la même chose?

—Oh! non!... Un "jour", c'est gracieux, élégant, décoratif, tandis qu'un trou, si petit soit-il, c'est laid, c'est horrible, c'est épouvantable!

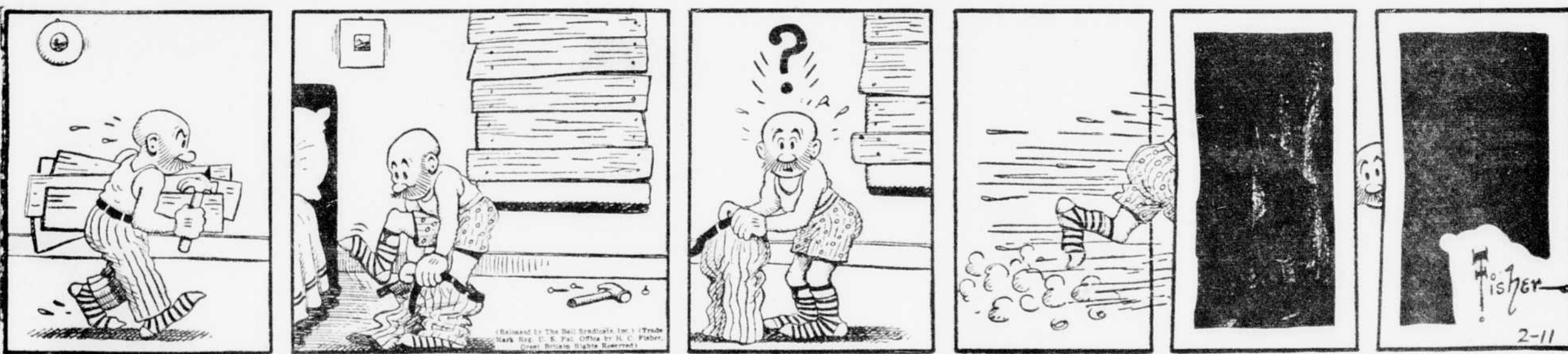
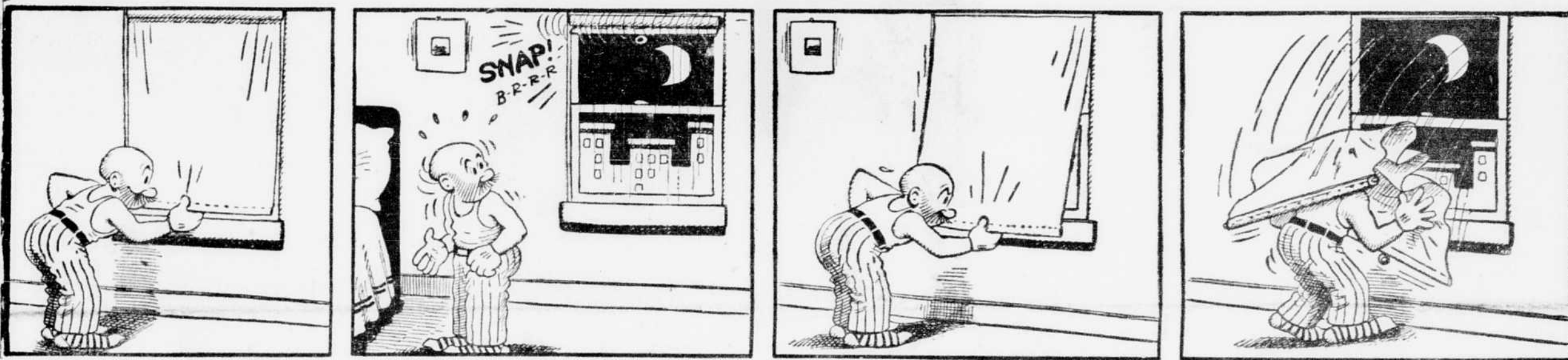
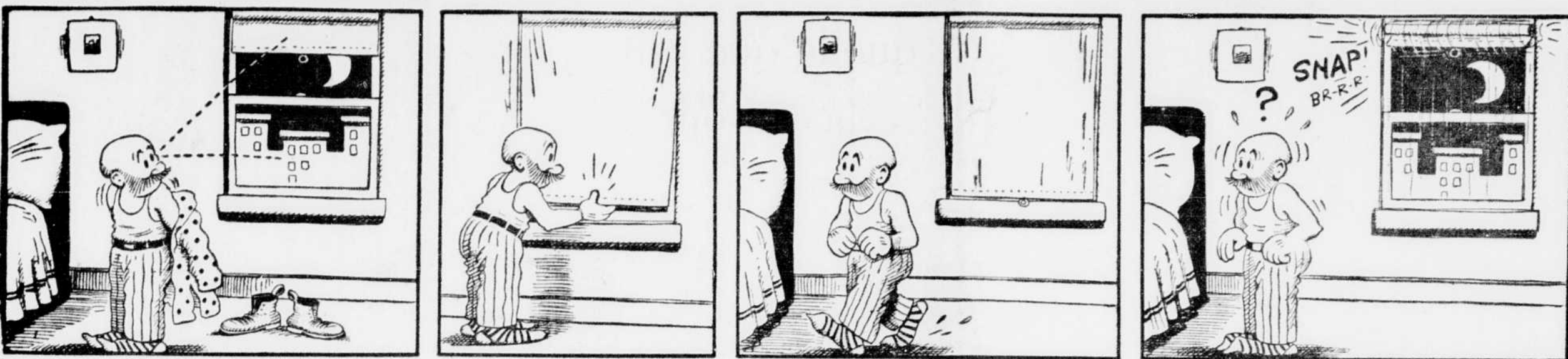
—Pourlant, quelle différence y a-t-il? J'avoue humblement que je ne vois pas précisément... —

—Eh bien! voilà: un "jour", ce n'est pas un trou et... — Un trou, ce n'est pas un "jour". Comment n'y ai-je pas songé plus tôt!... C'est clair, en effet tout ce qu'il y a de plus clair, aussi clair que le jour quand on n'est pas tombé au fond d'un trou. Oui, maintenant, j'ai saisi.

Triomphante, elle s'écrie:— —Ce n'est pas trop tôt! Mon pauvre chéri, je te plains!

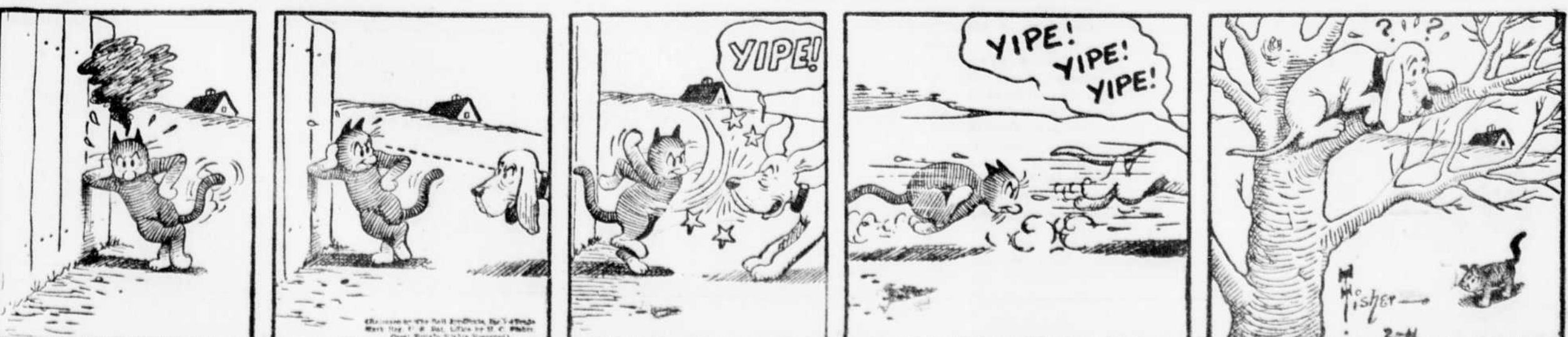
Arthur Sanary n'insista pas. On lui avait jadis appris à jouer du violon et il savait par expérience qu'il ne faut jamais trop appuyer sur la chanterelle.

Louis DARMONT.



LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



Louis DARMONT.

LA VIE FÉMININE ET FAMILIALE

Confidences

LUCIE — Les vitamines sont essentielles à la santé et une déficience d'une ou plusieurs de ces vitamines peuvent altérer gravement la santé. Si une personne doit piloter une automobile à la brume ou le soir, il est très important que sa vue soit bonne et éveillée, car autrement il se peut qu'elle ne puisse voir à temps un objet dans le chemin. Les piétons ont, eux aussi, besoin de bien voir dans l'obscurité. Plusieurs milliers de personnes souffrent de cécité dans la noirceur et la plupart ne s'en doutent pas. Dans des tests qui ont été pratiqués sur des enfants des écoles de l'Iowa ont prouvé qu'un grand pourcentage en étaient affectés.

D'autres tests ont démontré que l'on peut remédier à cette cécité en mangeant beaucoup d'aliments qui contiennent les vitamines A. Il semble aussi que des troubles de la vue, plus grands que celui de la cécité dans l'obscurité, résultent d'un manque de la vitamine A dans le régime alimentaire. La cécité complète peut être l'un des derniers résultats d'une longue déficience de la vitamine A dans le régime.

Si les gens choisissent leurs mets judicieusement, ils pourraient avoir autant de vitamine A qu'ils en ont besoin. Voici une liste d'aliments qui en contiennent une grande quantité: carottes, farine de maïs, pois verts, courges, poisentilles, persil, fèves vertes, pêches, pruneaux, laitue, épinards, lait, crème, fromage à la crème, fromage cheddar, beurre, jaunes d'œufs, foie et saumon. Cette liste est incomplète, cependant elle comprend la plus grande partie des aliments riches en vitamine A. La plupart sont verts ou jaunes, ce sont ceux qui contiennent les vitamines "jaunes ou vertes". Avec tant de bons aliments parmi lesquels on peut choisir et avoir régulièrement sur le menu, il semble étrange que tant de personnes souffrent d'une déficience de la vitamine A. Cependant de nombreux tests ont prouvé que des enfants et des adultes souffraient d'un manque de légumes jaunes ou verts, de lait, ou de foie et de saumon. La question de l'alimentation est une question qui devrait être étudiée sérieusement par les mères de maison. Ce n'est pas la quantité de nourriture qui contribue à former des enfants robustes, mais la qualité. Un pense trop souvent à satisfaire sa gourmandise qu'à manger pour se tenir en bonne santé.

— A TOUS —

Une de mes correspondantes m'envoie une découpe qu'elle a reçue de Belgique, et me demande de la publier dans la colonne des Confidences. Je suis certaine que vous trouverez l'article intéressant. Je crois qu'il a été pris dans le journal "La Libre Belgique".

YETTE

CHEMIN GRATUIT, MAIS UN PEU INCERTAIN

La mer est une voie immense. Elle conduit partout. Elle ne nous a rien coûté. La nature l'a mise bénévolement à notre disposition. Elle l'entretient elle-même. Mais nous fûmes longtemps sans oser nous en servir. L'homme, la première fois qu'il la vit, y marqua les bornes du séjour terrestre.

Il lui fallut des siècles pour revenir de son illusion. C'est quand il y chemina très loin et vint l'arriver que fort tard dans la vie des nations. Ce furent les chariots étonnés et sans roues qu'elle porta et que nous fûmes lents à imaginer et à construire. Mais ils ont ceci de très particulier, c'est qu'ils marchent tout seuls. C'est la route qui les transporte. Mais c'est une route têtue et qui ne nous emmène où elle veut. La route brise, pour une partie, ce pouvoir totalitaire. La voile, sous ses diverses inclinaisons et avec le jeu des vents, complète la victoire des hommes sur les fantaisies de l'élément liquide et de l'élément aérien.

La vapeur mit le comble à notre triomphe sur la malveillance de l'air et de l'eau.

Avec ses énormes steamers, l'homme est le maître incontesté des éléments, lesquels toutefois lui réserveront plus d'une fois surprise. Mais l'homme a de plus cruels ennemis dans ses semblables. Il n'y a plus de route sûre aujourd'hui, si l'on est en guerre, ni la route macadamisée, ni l'eau ni l'air. Tout cela est pavé de pièges sourds, peuplé d'embuscades cachées, infesté d'engins terribles qui guettent notre passage.

Il en est qui vont sous l'eau et on les nomme pour cela sous-marins, prêts à trahir la coque des navires, ou fera irruption la vague toujours aux aguets. On en rencontre même qui dorment traitressement sous les flots, inertes et impassibles. Au moindre choc, c'est un volcan qui nous engloutit.

Ainsi nous prétons des armes à la trahison des flots, de la nuit et des brouillards perfides. Nous nous ligurons avec nos ennemis, contre d'autres ennemis, tous ces alliés d'ailleurs, étant toujours prêts à se retourner contre nous dès la moindre distraction de notre esprit.

Ainsi la vaste route des eaux si peu sûre de sa avec les mille précautions prises pour nous garantir de ses aléas, devient à peu près impraticable. Il n'y a plus que les héros pour s'aventurer et aucune heure pour eux n'y est assurée. Ils y voguent pourtant, aveuglément, se fiant à leur étoile et persuadés qu'en certaines conjonctures, le mieux encore c'est d'aller de l'avant, attentive à tout ce qui entoure nos pas, les précède et les suit...

Il n'empêche que voici peu, quand on apprit aux Esquimaux que les Blancs se poursuivaient ainsi mortellement jusqu'au sein des flots, dont ils tiraient, eux, toute leur subsistance, ils ne voulurent rien en croire et ils se dirent forts. L'homme, il est vrai, agit continuellement, comme un fol et comme une bête sauvage et il n'y a plus que les deux sauvages, comme ceux dont nous parlons plus haut, pour réellement mériter, dans leur vie laborieuse, patiente et sobre, le nom d'homme et le nom de sages.

Coquetterie enfantine

Les fillettes pour être exquises doivent porter des robes courtes, quelle que soit la saison



Pour l'après-midi enfantine à laquelle a été conviée votre fillette, vous la vêtirez de l'une ou l'autre de ces ravissantes petites robes. Celle de gauche, en seersucker rayé, est complétée d'un bolero et la petite blouse sous le bolero peut être en même tissu que la robe ou en simple organdi suisse. La coquette robe de droite, d'une seule pièce, est aussi en seersucker et à damiers, soit bleus et blancs, soit rouges et blancs. Un étroit ruban de velours noir tient lieu de ceinture et le collet et les étroits poignets sont en dentelle blanche.



Le couturier en fabriquant cette robe s'est rappelé sans aucun doute comme les fillettes parfois grandissent vite. Et il a indiqué ça et là des plus presques invisibles et des fronces qui assurent, lorsqu'on les enlève dans la suite, beaucoup plus d'ampleur à la robe. Ainsi il suffira de défaire les plis de la manche et de la jupe et de défaire le bas de la robe pour que celle-ci puisse être portée pendant plus d'une saison par la fillette qui grandit.



Ces trois robes inspirées en l'honneur ou d'après Deanna Durbin et Shirley Temple jouissent présentement d'une grande faveur chez les fillettes. Faites de coton, chantung ou autres tissus, elles sont lavables, pratiques et durables. Celle de gauche, en haut, a une jupe par plis, des nœuds à la taille et une guimpe blanche marquée d'un nœud de velours noir au collet. On s'est servi de latex pour la robe paysanne de gauche qui possède un bolero séparé et sans manches. Celle de gauche est de même inspiration sauf qu'elle n'a pas de bolero.

Voici un modèle de robe de fillette et qui peut être confectionnée en quatre versions différentes. Elle est en coton bleu et porte dans le dos un étroit ruban qui fait songer aux robes tournures. Les illustrations plus petites sur la vignette indiquent quelques transformations on peut faire subir à cette robe en faisant la jupe et le corsage différents et vice-versa.

Les mignonnes robes-tabliers pour fillettes redonnent en vogue, et on en habille les petites aussi bien aux heures du jeu que pour les "children parties". D'ailleurs rien n'est plus pratique et plus charmant. Les tabliers sont faits séparément et attachent en arrière avec un ceinturon. Ils se portent sur des petites robes indépendantes garnies de boutons et d'une ceinture. N'importe quel tissu peut servir à la confection de ces ensembles: chambray, coton à rayures ou uni. La fillette qui est en train de lire "Gulliver's Travel" n'a pas voulu de tablier et porte une petite robe en broadcloth bleu pâle à motifs de minuscules fleurs bleues.



Si coton et gingham jouissent d'une grande faveur, cela ne veut pas dire que le tissu favori pour robes de fillettes, le taffetas, est passé au second plan. Ce tissu, soit uni, soit à quadrillé ou rayures, sert à la confection des robes délicieuses qu'endossent pour leurs joyeuses réceptions les fillettes qui grandissent. On notera dans le modèle de gauche, les plis du corsage et le ceinturon en taffetas de couleur contrastante. Celle de droite est mignonne avec son allure un peu tailleur, son collet et ses poignets détachables et sa ceinture de cuir terni.

TEMPÉRATURE

Vents de l'est au nord-est avec neige, ce soir et dimanche; gésil probable en certains districts.

TRENTIÈME ANNÉE No. 286

SHERBROOKE, SAMEDI, 10 FEVRIER 1940

TROIS SOUS LE NUMERO

L'HON. C.-B. HOWARD, SÉNATEUR

UN HONNEUR POUR SHERBROOKE

Concert unanime d'approbation

La nomination de M. C.-B. Howard au Sénat, après une carrière de 15 ans dans la vie publique, réjouit toute la population de Sherbrooke et des Cantons de l'Est. L'hon. M. Howard reçoit aujourd'hui les félicitations de toute la population des Cantons de l'Est, de ses électeurs, et des personnalités qui ne sont pas de son parti s'unissent à ses amis pour reconnaître que son élévation au Sénat était bien méritée après une carrière publique bien remplie.

Voici des opinions recueillies chez les notables de Sherbrooke et des Cantons de l'Est et dans lesquelles on commente favorablement la nomination de M. Howard.

L'hon. Jacob Nicol, C.L.

Si le comté de Sherbrooke perd un excellent député, les Cantons de l'Est, par contre, gagnent un sénateur qui continuera à le servir, dit l'hon. Jacob Nicol, C.L., en apprenant la nomination de l'hon. C.-B. Howard au Sénat. "M. Howard a été depuis quinze ans, plus que la député de Sherbrooke. Il a été l'ami et le conseiller de nos gens. Son champ d'action devient plus vaste. Il saura faire honneur à la position si importante que M. King vient de lui confier."

M. J.-P. Mullins

M. J.-P. Mullins, qui était député de Richmond-Wolfe aux Communes, a déclaré en apprenant la nouvelle de la nomination de l'hon. C.-B. Howard au Sénat: "L'élévation de M. Howard à la Chambre Haute est l'une des belles nominations du gouvernement King. M. Howard fut toujours un libéral dévoué qui ne menaça ni ses pas ni son temps ni son énergie et qui consentit de grands sacrifices. Je suis content de sa nomination au Sénat, mais je perds à la Chambre des Communes non seulement un collègue, mais un ami de tous les jours."

M. le maire Armistage

Commentant l'élévation au Sénat de l'hon. C.-B. Howard, M. le maire M.-T. Armistage a déclaré ce matin: "Au nom de la Cité de Sherbrooke et en mon nom personnel, j'offre à l'hon. sénateur C.-B. Howard les félicitations les plus sincères. Partout, l'on s'accorde à dire que cette nomination était bien méritée et l'honneur reflaillit sur toute la population des Cantons de l'Est."

L'hon. J.-S. Bourque

L'hon. J.-S. Bourque, député de Sherbrooke à la Législature, n'a pas pu se rendre à la Chambre Haute à cause de la déclaration d'un représentant de la "Tribune": "Les conservateurs comme les libéraux, à Sherbrooke et dans les Cantons de l'Est, vont certainement se réjouir de l'avènement de M. Howard au Sénat. Après une quinzaine d'années de vie publique, le député de Sherbrooke aux Communes méritait cette nomination."

L'hon. Césaire Gervais

L'hon. Césaire Gervais, c.r., a déclaré: "C'est avec la plus grande satisfaction que j'ai (A suivre en page 11)

C'est le premier résident de notre ville appelé à siéger à la Chambre Haute. — Il succède à feu le sénateur A. J. Brown comme représentant du district de Wellington. — Député aux Communes depuis 1925.

Ardent champion de l'unité nationale

Les citoyens de Sherbrooke, quelles que soient leurs opinions politiques, sont aujourd'hui dans la joie. Pour la première fois, un des leurs, un résident de la Reine des Cantons de l'Est, l'hon. Charles-Benjamin Howard, député sortant de charge de Sherbrooke aux Communes, représentera une division de la région au Sénat, celle de Wellington. Le nouveau titulaire succède à feu le sénateur A. J. Brown, de Montréal, décédé il y a une couple d'années.

La nomination de l'hon. M. Howard, anticipée dans les cercles politiques depuis la dissolution du Parlement, a été officiellement décidée au cours de la réunion du cabinet, hier après-midi, et a été proclamée dans la soirée après que l'arrêté ministériel à cet effet eût été signé par Sir Lyman Duff, juge-en-chef de la Cour Suprême et administrateur ex-officio du Dominion par suite de la maladie du gouverneur général, Lord Tweedsmuir.

Appel du premier ministre

Mais c'est immédiatement à l'issue du conseil des ministres, vers 7.30 heures, que M. Howard apprit sa nomination de la bouche de celui qui fut son chef parlementaire durant 15 ans, le premier ministre Mackenzie King.

L'ex-député de Sherbrooke était à l'heure de la nomination de la Chambre Haute. La nomination de M. Howard a été faite en même temps que celles des honorables Elie Beauregard, L.-A. David, député de Terrebonne, et E.-C. Saint-Père, ex-député de Montréal-Hochelaga aux Communes.

Porte-parole de la région

La division que représente l'hon. C.-B. Howard a pour centre géographique la rue Wellington et comprend les comtés de Sherbrooke, Compton, Stanstead, Richmond-Wolfe et une partie de l'Érémisme. C'est la première fois depuis la Confédération que le siège de Wellington est occupé par un résident de Sherbrooke. Bien qu'originaire des Cantons de l'Est, le prédécesseur de M. Howard, M. A. J. Brown, avait son domicile à Montréal. Le sénateur Tobin était en quelque sorte le représentant des Cantons de l'Est au Sénat, mais il était de fait titulaire d'une division du district de Montréal.

Durant son séjour de près de 15 ans aux Communes, où il entra lors des élections générales de 1925, M. Howard a été l'un des députés les plus actifs, participant aux plus grands débats et remplissant les plus importantes missions.

C'est ainsi qu'en 1933, en compagnie de trois autres députés et de deux sénateurs, il faisait partie d'une délégation commerciale officielle aux Bermudes afin de promouvoir les échanges entre ce pays et le Dominion. En 1933, le premier ministre Mackenzie King le signala pour représenter le Canada aux fêtes qui marquèrent le centenaire d'Adelaide, Australie du Sud. M. Howard profita de ce voyage pour visiter toute l'Australie et la Nouvelle-Zélande, étudier les procédés industriels et agricoles de ces deux membres du Commonwealth britannique et se documenter sur leur législation sociale.

Pour les lois salubres

Ses recherches, ses démarches et ses discours à la Chambre Basse contribuèrent dans une large me-

sure à la préparation puis à l'adoption de la Loi nationale du logement, car l'ex-député de Sherbrooke s'est toujours intéressé au problème de l'habitation et s'est toujours efforcé d'apporter un remède à la plaie du taudis.

Ami sincère des ouvriers, M. Howard a constamment préconisé toutes les mesures sociales susceptibles d'améliorer le sort des classes laborieuses. Il s'est aussi toujours intéressé à l'avancement de l'agriculture. A maintes reprises, il réclama à la Chambre et dans le monde des affaires l'institution d'un prix fixe pour le beurre, similaire à celui qui existe pour le blé. Si le traité de réciprocité commerciale entré en vigueur avec les États-Unis contient des clauses spécialement avantageuses à l'industrie laitière, une bonne part du mérite en revient au nouveau sénateur. Sur une autre scène, comme directeur puis président de l'E.T.A.A., il a travaillé à l'essor de l'agriculture.

Canadien de langue anglaise, mais remarquable bilingue, M. Howard s'est toujours souvenu qu'il représentait un comté en grande majorité canadienne française, et à chaque session, il vint toujours prononcer son premier discours dans la langue de Sir Wilfrid Laurier.

Agent de Bonne Entente

Né et grandi dans les Cantons de l'Est, il connaît parfaitement l'état d'esprit des Canadiens français, leurs réactions, leurs sympathies ou antipathies. C'est ce qui le porte à se faire en quelque sorte leur agent de liaison auprès des anglophones de l'Ontario et des autres provinces du Dominion.

Originaire de Smith's Mills, comté de Stanstead, il débuta dans le commerce du bois dès l'âge de 15 ans, après avoir fait ses études à la "Sherbrooke High School" et à la "Stanstead Wesleyan College". Bien qu'il fut devenu président ou directeur des entreprises les plus variées, il est resté toute sa vie intéressé au commerce du bois.

Fervent de sports, il est directeur du club de hockey Sherbrooke, membre du Sherbrooke Country Club, du Sherbrooke Snowshoe Club et du Sherbrooke Curling Club. Élu député de Sherbrooke aux Communes aux élections générales de 1925, l'hon. C.-B. Howard fut élu aux trois élections suivantes. Sauf en 1930, alors que son parti perdit le pouvoir, il obtint toujours de fortes majorités qui sont un témoignage de sa grande popularité.

Orateur populaire

Orateur au style sobre et direct, (A suivre en page 11)



L'hon. C.-B. HOWARD, député de Sherbrooke à Ottawa de 1925 à 1940, qui a été nommé sénateur pour le district de Wellington.

● L'hon. Charles Benjamin HOWARD est né le 27 septembre 1885, à Smith's Mills, comté de Stanstead, du mariage de feu Benjamin Cate Howard et Helen E. Salls. Il a reçu son éducation au Sherbrooke High School et au Stanstead Wesleyan College. Il épousa, le 1er juin 1908, Alberta May Campbell, fille d'Alfred G. Campbell, de Sherbrooke. Il a deux fils, Benjamin Campbell et Douglas S. Stevens.

Il fut nommé, le 27 juillet 1925, président de la B. C. Howard & Co. Ltd., qui devint plus tard la Howard Real Estate Co. de Sherbrooke; vice-président de la Stanstead & Sherbrooke Fire Insurance Co., de la Consolidated Diversified Standard Securities Ltd., de Montréal; président de l'Alco Securities Ltd., de Montréal; vice-président honoraire de l'E. T. A. A., de Sherbrooke; directeur de la Confédération Américaine Ltd., de Montréal; gouverneur du Sherbrooke Hospital; président du conseil d'administration du Stanstead Wesleyan College; de Stanstead; membre du comité protestant du conseil de l'Instruction Publique de la province de Québec.

Il est membre du St-George Club, de Sherbrooke, du Montreal Reform Club, du Sherbrooke Snowshoe Club, du Sherbrooke Curling Club, du Club Liberal Howard, de l'Union Interparlementaire et de l'Empire Parliamentary Association.

Il fut élu pour la première fois député de Sherbrooke aux Communes aux élections générales de 1925 et fut réélu aux élections générales de 1926, 1930 et 1935.

Me Robert Taschereau, juge à la Cour Suprême; l'hon. J. N. Francoeur à la Cour d'Appel

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 10. — Le premier ministre Mackenzie King a annoncé hier soir deux importantes nominations judiciaires, celle de M. Robert Taschereau, de Québec, à la Cour Suprême du Canada, et celle de l'hon. J.-N. Francoeur, ex-député libéral de Lotbinière, à la Cour du Banc du Roi de Québec.

La nomination du fils de l'hon. L.-A. Taschereau, ancien premier ministre de la province de Québec, est bien accueillie dans les cercles judiciaires de la Capitale. "C'est, dit-on, une nomination de grande valeur."

L'hon. Robert Taschereau, qui succède à feu le juge L.-A. Cannon, est un des plus jeunes juges jamais désignés au plus haut tribunal du pays. Il n'est âgé que de 42 ans. Il est le petit-fils de l'hon. Jean-Thomas Taschereau, lui-même juge de la Cour Suprême.

Secrétaire honoraire de l'Association du Barreau canadien, durant plusieurs années, il faisait partie d'une des plus importantes études de Québec, en société avec son père, son frère Me Paul Taschereau, le sénateur Georges Parent et M. Charles Parent.

Il fut député de Beauce à la Législature, mais ne fut pas candidat aux élections de 1936. Le nouveau juge est l'époux d'Éliane Dolan, fille d'un marchand de bois bien connu de Québec. Il est le père d'une fille.

L'hon. J. N. Francoeur fut député libéral de Lotbinière aux Communes de 1937 jusqu'à la dissolution du Parlement et il avait précédemment été député du même comté à la Législature durant près de 30 ans. M. Francoeur a fait ses études de droit à l'Université La-

(A suivre en page 11)

Les hon. L.-A. David, Elie Beauregard et E.-C. Saint-Père, nommés au Sénat

Avec l'hon. C.-B. Howard, deux fils des Cantons de l'Est sont honorés par le gouvernement King, l'hon. Elie Beauregard étant né à La Patrie. — L'hon. L.-A. David, ancien secrétaire provincial et député de Terrebonne, devait être choisi président de l'Assemblée Législative. — M. E.-C. Saint-Père était député d'Hochelaga depuis 1921.

Il reste une seule vacance

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 10. — Le gouvernement vient de combler six vacances au Sénat. À l'issue d'une longue séance du cabinet, le premier ministre Mackenzie King a annoncé hier soir que deux membres du dernier Parlement, trois avocats et un exportateur ont été nommés sénateurs.

Les nouveaux sénateurs sont les honorables C.-B. Howard, ex-député de Sherbrooke, E.-C. Saint-Père, ex-député de Montréal-Hochelaga, Elie Beauregard, avocat montréalais, Salter Hayden, avocat de Toronto, L.-A. David, député de Terrebonne à la Législature de Québec, et N.-M. Paterson, exportateur de grain de Fort William. M. David devra démissionner comme député de Terrebonne à Québec.

Il ne reste qu'une vacance au Sénat, pour une division ontarienne. La Chambre Haute compte présentement 51 conservateurs et 44 libéraux. L'hon. M. Hayden, âgé de 43 ans, en sera le plus jeune membre.

L'hon. L.-A. David

Fils du sénateur L.-O. David, l'hon. Athanasie David représente le comté de Terrebonne à la Législature durant plusieurs années et fut secrétaire provincial dans les ministères Gouin et Taschereau. Réélu aux dernières élections provinciales d'octobre dernier, il avait été invité par le premier ministre Gouin à accepter la présidence de l'Assemblée Législative.

Il réunit en lui toutes les qualités de l'homme politique canadien-français cultivé et distingué. L'intérêt qu'il porta au progrès des arts et des lettres dans la province lui valut d'être surnommé le "ministre des Beaux-Arts". Orateur né, il possède au suprême degré l'art de persuader les foules. Dans le meilleur sens du mot, le nouveau sénateur est un idéaliste et sa conception de l'avenir de la province de Québec et des Canadiens français est plus élevée que celle de la plupart des parlementaires.

Bilingue parfait, mécène de la musique, il a grandement contribué, en qualité de secrétaire provincial à promouvoir l'hygiène dans le Québec et c'est à lui que revient en partie le mérite de la fondation des unités sanitaires.

Né à Montréal il y a 57 ans, le sénateur David fit ses études au Mont St-Louis, au Collège Ste-Marie, puis à l'Université de Montréal où il fréquenta les cours de droit. Il fut admis au Barreau en 1905 et était élu à la Législature en 1918. Un an plus tard, il était invité à faire partie du cabinet de Sir Lomer Gouin et lorsque ce dernier mourut peu après avoir été nommé lieutenant gouverneur, ce fut son jeune ami qui lui ferma les yeux. L'hon. M. David a cinq enfants.

L'hon. Elie Beauregard

Avocat de grand talent, le sénateur Elie Beauregard fut conseiller juridique de la Commission d'Enquête sur l'industrie textile et fut enquéteur sur l'industrie textile il y a quelques années. Il était l'associé légal du ministre des Travaux publics, l'hon. P.-J.-A. Cardin. Il a joué un rôle considérable dans les conseils du parti libéral, ayant été durant plusieurs années trésorier du parti pour la province de Québec.

Né à La Patrie, comté de Compton, il fit ses études à l'Académie et au Séminaire de St-Hyacinthe, à l'Université de Montréal et à l'Université de Toronto. Il fut admis à la pratique du droit en 1909 après avoir fait sa cléricature dans le bureau de l'hon. E.-L. Patenaude, ancien lieutenant-gouverneur.

Calme, simple, l'hon. Elie Beauregard s'intéressa vivement à l'économie politique. Malgré son ardent libéralisme, il compte de nombreux amis dans les autres partis. Il a quatre enfants. Au cours des dernières semaines, il a été l'objet d'importants témoignages d'estime et de valeur; il y a environ un mois, il était nommé président du conseil d'administration de l'Université de Montréal; il y a quelques jours, il était élu par acclamation conseiller d'Ontario et hier il était nommé membre de la Chaire Haute.

L'hon. E.-C. Saint-Père

La nomination de l'hon. E.-C. Saint-Père au Sénat réjouit non seulement ses nombreux amis politiques, mais les membres des cercles sportifs et les journalistes. Celui que tous appellent amicalement "Eddie" est un fervent du turf. Membre de la "Quebec Racing Association", il est bien connu de tous les amateurs de courses de chevaux. Chroniqueur sportif du "Canada" de 1902 à 1929, il a connu tous les athlètes des deux dernières générations.

L'ALLEMAGNE PERD DEUX SOUS-MARINS

Les sous-marins qui s'attaquent au navire canadien "Beaverburn" semblent avoir été coulés.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 10. — Le torpillage du cargo "Beaverburn", du Pacifique Canadien, coulé, apparemment, deux sous-marins à l'Allemagne.

L'Amirauté annonce, hier soir, qu'un seul destroyer britannique coula deux sous-marins qui tentaient d'attaquer un convoi. Cette nouvelle vient d'un officier de ce destroyer qui escorta un vaisseau de sauvetage transportant, dans un port britannique de l'ouest, des survivants du "Beaverburn", de 2,874 tonnes, qui fut coulé au large du sud de l'Irlande, apparemment lundi.

L'Amirauté ne dit pas quand, ni où le combat s'est produit; elle ne donne pas non plus l'identité du destroyer. On annonce cependant que le sous-marin allemand "Charger", de 5,406 tonnes, qui faisait partie de l'escorte lui aussi, fut coulé plus tard par une mine. Ce rapport porte le total des pertes allemandes en sous-marins, au moins à 40, dont la moitié ou plus étaient en opération au commencement de la guerre.

RAID ANGLAIS CONTRE UNE BASE ALLEMANDE

TOBENDER, Danemark, 10. — Un bombardier britannique a effectué un raid sur la base navale allemande de l'île de Sylt et laissa tomber quatre bombes.

Lord Tweedsmuir, transporté par train spécial à Montréal, subit deux opérations

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 10. — Lord Tweedsmuir a passé une meilleure nuit, mais il demeure inconscient.

MONTREAL, 10. — D'habiles chirurgiens neurologistes veillent aujourd'hui au chevet de Lord Tweedsmuir et rapportent une légère amélioration dans son état.

Soumis hier à deux opérations et à un voyage en chemin de fer de 116 milles, Lord Tweedsmuir, qui souffre d'une commotion cérébrale, est, selon les derniers rapports officiels, "légèrement mais distinctement mieux". Son état, cependant, reste critique.

Lord Tweedsmuir est à l'Institut neurologique où il fut transporté en ambulance, hier soir, après un voyage à bord d'un train spécial venant d'Ottawa.

Dans la capitale, hier matin, il subit une trépanation d'urgence pour diminuer la pression intracrânienne qui suivit une commotion cérébrale subie mardi matin, lorsqu'il eut une faiblesse à Rideau Hall.

De nouveau, hier soir, peu après son arrivée, le gouverneur général subit une opération, décrite dans un bulletin officiel, comme "une opération de décompression sous-temporale". Les médecins observèrent une "amélioration légère mais visible" après la seconde opération. Le gouverneur général est âgé de 64 ans.

Le bulletin officiel, publié à 11 h. 03, hier soir, par Sir Shuldham Redfern, secrétaire personnel de Lord Tweedsmuir, se lit comme suit:

"Son Excellence a subi ce soir une opération de décompression sous-temporale à l'Institut neurologique de Montréal. L'opération a été pratiquée par les docteurs Wilfred Penfield et William Cone. Il en a résulté une amélioration légère mais visible, mais son état doit être considéré comme critique."

Il était signé par le Dr Penfield, le Dr Cone, le Dr Jonathan Meakins, le lieutenant-col. Colin Russell et le Dr C. Gordon Gunn, médecin personnel du gouverneur général.

Lord Tweedsmuir est resté trois heures dans la salle d'opération.

NOUVEAUX JUGES

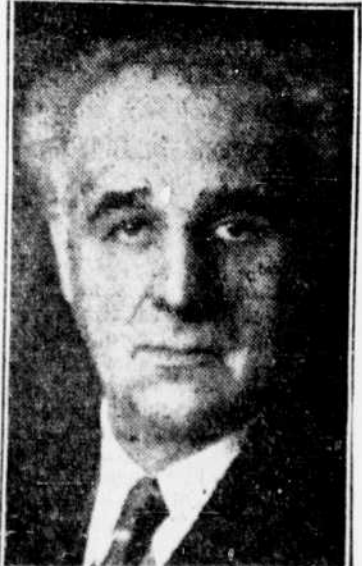


Me Robert TASCHEREAU, de Québec, nommé juge de la Cour Suprême du Canada, en remplacement de feu le juge L.-A. Cannon.



L'hon. J.-N. FRANCOEUR, ancien député de Lotbinière à Ottawa et à Québec, qui fut aussi président de l'Assemblée Législative et ministre dans le cabinet Taschereau, nommé, hier, juge de la Cour du Banc du Roi de Québec.

NOUVEAUX SÉNATEURS



De gauche à droite: L'hon. L.-A. DAVID, L'hon. E.-C. SAINT-PÈRE, L'hon. ELIE BEAUREGARD, tous trois de Montréal, et L'hon. Norman McLE. PATERSON, de Fort William, Ont., qui ont été nommés sénateurs.

La mort du Dr Fred Bertrand cause des regrets universels

L'éminent chirurgien succombe à son retour d'un voyage à New York

Le regretté défunt se sentit malade sur le train qui le ramenait de la métropole américaine, et une ambulance était allée le recueillir à la gare, jeudi midi. — Chirurgien-en-chef de l'Hôpital St-Vincent de Paul, il était "fellow" du Royal College of Surgeons of Canada et de l'American College of Surgeons.

Un savant et un philanthrope

Une profonde stupeur, marquée au coin d'un sincère regret, a saisi la population de Sherbrooke lorsqu'elle a appris, hier après-midi, la mort de l'un de ses citoyens les plus distingués et les plus estimés, le Dr Fred Bertrand, décédé presque subitement à sa résidence, rue Brooks. La nouvelle de la mort s'est répandue comme une trainée de poudre dans les rues de Sherbrooke et elle a d'autant plus surpris la population que le regretté défunt était arrivé malade, la veille seulement d'un voyage à New York.

Cette disparition soudaine plonge dans un deuil cruel plusieurs familles en vue de Sherbrooke, Montréal et Québec; elle enlève à la population de Sherbrooke un citoyen des plus éminents; mais c'est surtout au sein de la profession médicale de la province et de tout le pays, dont le Dr Bertrand était un fils brillant, que la perte sera sensible et, aussi, aux yeux des malades riches et pauvres qu'il soignait avec le même dévouement, avec la même énergie, avec le même cœur.

Hommage unanime

Des citoyens de notre ville, dans un concert unanime, ont rendu hommage à la carrière extraordinaire à laquelle la mort vient de mettre brutalement fin. Tous font allusion à son dévouement envers les malades, son attachement à toutes les œuvres de charité, sa science profonde, sa distinction, son intelligence, aussi à son activité qui ne connaissait pas de bornes, à ses qualités de grand chirurgien, à la délicatesse de ses manières, à sa réputation de gentilhomme, à son amour du travail. Bref, ces éloges spontanés sur la tombe enlevée du Dr Bertrand attestent bien dans quelle estime il était tenu par ses concitoyens, quelle place il occupait dans leurs cœurs.

La semaine dernière, se sentant fatigué, il avait décidé de se rendre à New York pour y passer une dizaine de jours avec Mme Bertrand. Il avait quitté la métropole américaine mercredi midi, et le convoi qui le transportait avait à peine laissé New York que le Dr Bertrand commença à ressentir le malaise qui devait l'emporter. Comme le train qui ramenait le Dr Bertrand à Sherbrooke était un rapide, le Dr Bertrand ne voulait pas interrompre son voyage de retour. Un peu après que le train fut sorti de New York, à Poughkeepsie, il fit mander une médecin à bord du convoi. Ce médecin lui donna des traitements, mais à Troy, N.Y., il ressentit un deuxième malaise et on fit appeler un médecin de nouveau. Le reste du voyage s'accomplit dans de mauvaises conditions, tantôt de fièvre, tantôt de malaise. Son fils, le Dr Guy Bertrand, se porta au devant de son père à l'arrivée du train à Montréal. Et, jeudi midi, à l'arrivée à Sherbrooke, on jouait à propos de transporter le malade chez lui par ambulance. Par mesure de prudence, M. l'abbé Real Veilleux, vicaire à la Cathédrale St-Michel, avait été appelé pour lui administrer l'Extrême-Onction. Le malade passa une nuit relativement bonne de jeudi à vendredi, mais, sur le coup de midi hier, il était victime d'une forte attaque cardiaque, suivie d'une deuxième peu de temps après. Vers deux heures, il décéda, entouré des membres de sa famille avec lesquels il avait eu quelques minutes seulement auparavant.

Le Dr Fred Bertrand possédait toutes les caractéristiques du gentilhomme, son caractère était un mélange de douceur, de timidité et d'affabilité. Doué d'une grande charité, il l'avait exercée non seulement en aidant au développement des œuvres philanthropiques, mais dans ses contacts avec l'individu, avec ses malades pour lesquels il affichait toujours un inlassable dévouement, une énergie que ne connaissait pas de limites. "C'était un bureau de travail", rappelle le Dr Richard Gaudet, l'un de ses associés.

Brillante carrière

Et cela ne surprend nullement quand on jette un coup d'œil sur la carrière du Dr Bertrand qui fut d'abord un premier de classes et d'universités, alors qu'il poursuivait ses études. Doué d'un talent des plus remarquables, il s'imposait toujours à l'attention de ses maîtres et cet amour du travail et de l'étude devait contribuer plus tard à sa renommée de "grand chirurgien". Associé du regretté Dr J.-O. Ledoux dès 1912, il devait lui succéder comme chirurgien en chef de l'Hôpital St-Vincent de Paul, puis à la tête de la clinique Bertrand, Gaudet, Boivert et Bertrand. En 1922 et 1931 respectivement, l'American College of Surgeons et le Royal College of Surgeons of Canada lui décernèrent le titre de "fellow", très envié dans les cercles de la médecine au Canada et aux États-Unis. Le Dr Bertrand avait aussi perfectionné son art dans les grands hôpitaux de New York et Paris, ainsi qu'à la clinique Mayo, de Rochester. Ses mérites et son haut savoir avaient aussi été reconnus par l'Association

L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE A COUTE \$10,781

L'ingénieur de la Cité fait remarquer que l'entretien des rues pavées est plus dispendieux que les autres.

Dans son rapport annuel soumis au conseil et dont nous avons publié une tranche hier, M. William H. Veilleux, ingénieur de la Cité, relate que l'enlèvement de la neige a coûté à Sherbrooke pour le dernier exercice du département de la voirie, la somme de \$10,781.76, dont \$2,334.71 furent des dépenses pour l'épandage de cendres dans les rues. L'ingénieur souligne que la Cité entretient annuellement ainsi 11.61 milles de rues dans le quartier Est, 8.8 milles dans le quartier Ouest, 8.65 milles dans le quartier Nord et 0.38 dans le quartier Sud, soit un total de 29.44 milles de rues.

La circulation est tellement intense dans certaines rues, souligne le rapport, que c'est avec peine qu'on peut les entretenir d'une manière passable, notamment les rues Belmont, du Parc, Bowen-Sud, Drummond et Ontario, toutes dispendieuses d'entretien. On a constaté qu'en général, c'est le cas des rues pavées, tandis que les rues macadamisées demandent beaucoup moins d'entretien.

L'entretien des rues l'été, pour l'épandage de calcium, a coûté \$3,518.45. Dans l'opinion de l'ingénieur de la Cité, l'huile est préférable au calcium et l'ingénieur suggère que la ville achète un épandeur d'huile. Les rues macadamisées demandent au moins trois applications de calcium et souvent davantage.

Pour les trottoirs

L'entretien des trottoirs a coûté à la Cité de Sherbrooke en 1939 la somme de \$4,709.43 et l'épandage de sable, un montant additionnel de \$12,067.89, soit un total de \$16,777.32. Les réparations aux pavages d'asphalte, nécessitées par les coupures faites pour installer les services municipaux de gaz, d'eau, d'électricité, ont coûté \$832.65.

Le rapport souligne encore que l'on terminera le nivellement de la Première Avenue Nord entre les rues Mont-Plaisant et Clémenceau, ouverture qui a coûté \$7,406.60. Le peinturage des ponts Wolfe et Montcalm a coûté \$1,570.75 et \$1,834.44 respectivement. Notons que, lorsque la peinture fut appliquée sur le pont Wolfe, on venait d'en terminer la reconstruction.

Le rapport de l'ingénieur Veilleux souligne encore le parachèvement de la piscine du parc St-François au coût de \$4,342.57 et dit que cette dépense a été justifiée à en juger par le nombre d'enfants qui fréquentent la piscine.

Suivant la coutume, les réserves de la Cité furent nettoyées au cours de l'année et on y releva moins de dépôts que d'habitude, et cela, malgré un nettoyage tardif effectué après l'installation de la machine du chlorure.

TROISIEME COURS D'HYGIENE DE LA CROIX ROUGE

Les dames et demoiselles qui ont manifesté le désir de suivre les cours d'hygiène domestique de la Croix Rouge, sont priées de prendre note que le 3e cours sera inauguré, mardi après-midi, à 3 heures, dans les salles des Syndicats Catholiques, rue Gordon, gracieusement mises à la disposition de la Croix Rouge par l'Association des Syndicats. M. l'abbé Morin, pour information, on est prié d'appeler 2292. L'inscription au nouveau cours se fera à la salle des Syndicats. Ce troisième cours sera sous la direction de Garde Yvonne Poulin. Les cours de la Croix Rouge, Métivier et Bernard, le mercredi soir, à 7.30 et 8 heures, se poursuivront jusqu'à nouvel ordre aux quartiers-général de la Croix Rouge, édifice du Québec Central, rue Wellington-Nord (10-12).

AU SECOURS DU SOLDAT SOLITAIRE

La section de Sherbrooke de la Légion canadienne se propose de "faire quelque chose" pour le soldat canadien "le plus seul" du camp d'Aldershot, Angleterre, qui ne reçoit ni lettre ni paquet du Dominion, parce qu'il s'est enrôlé contre le gré de ses parents pacifistes. Le lieutenant K-B. Jencks, un des officiers de la section locale, déclare que cette question sera étudiée à la prochaine réunion de la Légion et que l'on prendra sans doute des mesures pour aider ce soldat dont l'identité n'a pas été dévoilée. De son côté, Mme Andrew Sangster, de la Croix-Rouge, déclare que cette organisation sera heureuse de faire parvenir à ce soldat tout ce qu'on lui enverra. Jusqu'ici, cependant, rien ne lui a été envoyé.

A tous les membres des familles éprouvées par ce deuil cruel, la "Tribune" offre l'expression de ses vives condoléances.



FEU LE DR FRED BERTRAND

LA "TRIBUNE" A 30 ANS AUJOURD'HUI

Fondée le 10 février 1910, la "Tribune" a 30 ans aujourd'hui même. Son premier numéro ne devait paraître néanmoins, que le 21 février 1910. Il parut et ce fut la naissance du premier quotidien de langue française dans les Cantons de l'Est.

Plusieurs citoyens ont contribué à la fondation et au succès de notre journal, mais les vrais fondateurs de la "Tribune" furent M. Jacob Nicol, alors jeune avocat, aujourd'hui Conseiller législatif, et M. Michel-A. Foley, publiciste. C'est à eux que les citoyens de Sherbrooke et des Cantons de l'Est doivent de posséder un organe de langue française dévoué aux intérêts sherbrookiens, un quotidien progressif. Quand la "Tribune" fut fondée, Sherbrooke ne comptait que 16,000 habitants. L'entreprise de MM. Nicol, Foley et autres parut, dans le temps, à plusieurs, pour le moins fort téméraire. Les années ont toutefois donné tout à fait raison aux clairvoyants fondateurs de notre journal. A eux donc notre entière gratitude, en ce jour d'anniversaire.

M. L. DUBOIS EST DECÉDÉ A 80 ANS

Le défunt était le beau-frère de Mgr J.-E.-M. Vincent, P.D. — Expert en minéralogie et en travaux forestiers.

Nos lecteurs apprendront avec regret la mort, survenue de bonne heure ce matin, de M. Lucien Dubois, décédé, à l'âge de 80 ans, après une longue maladie. Le défunt était le beau-frère de M. l'abbé J.-E.-M. Vincent, P.D., curé à Ste-Bibiane de Richmond.

M. Dubois était établi à Sherbrooke depuis 33 ans. Il était retiré des affaires depuis une dizaine d'années. Originaire de St-Michel de Napierville où il était né du mariage de Joseph Dubois et d'Émilie Robitoux, il était expert en minéralogie, en travaux forestiers et de construction. Il avait passé une trentaine d'années dans l'Ouest américain, au Montana.

Le défunt laisse pour pleurer sa veuve, outre son épouse née Elise Vincent, trois fils et une fille. Maxime, résident en chef de l'Hôtel de Ville, Émile, comptable à l'Hôtel de Ville et Ernest, comptable au magasin Rosenbloom, ainsi que Mme François Chartier, de Montréal; ses beaux-frères, les RR. PP. Lucius, de l'Académie du Sacre-Cœur à Ste-Agathe et Antoine, du Mont Sacre-Cœur à Gravel, par ainsi que M. J.-B. Vincent, de Coaticook. Parmi un grand nombre de neveux et nièces, mentionnons M. Abel Marlon, président général de l'U.C.C.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à huit heures et demie, en l'église du Très St-Sacrement.

La "Tribune" offre à sa famille éplorée, l'expression de ses vives condoléances.

Le chef de police de Windsor Mills est affreusement brûlé par un choc électrique

(Spécial à la "Tribune") WINDSOR MILLS, 10 — Un bien pénible accident est arrivé, hier après-midi, au chef de police Théophile Bolduc alors qu'il travaillait sur un courant de haut voltage. 200 volts environ, au poste, il prit un choc qui lui brûla affreusement la main droite, le poignet et les doigts et lui causa la hantise d'un horriblement brûlé. M. Bolduc

INTERESSANT EXPOSE DE L'ASSURANCE

M. Gordon Armitage, gérant de la "Sherbrooke & Stansstead Fire Insurance Co." fait l'histoire de l'assurance-feu.

Au cours d'une instructive conférence, la deuxième d'une série organisée par M. C.-E. Bélanger, professeur de comptabilité au Séminaire St-Charles, M. Gordon Armitage, gérant général de la "Sherbrooke and Stansstead Fire Insurance Company", a exposé, hier soir, aux fins de l'assurance commerciale, l'histoire des compagnies d'assurance contre le feu, la façon dont on procède à leur formation, le rôle des agents, les taxes, les commissions, etc.

Plus de 2,000 ans avant l'ère chrétienne, à Babylone, dit le conférencier, une loi permettait de prélever un impôt sur tous les habitants d'une ville pour compenser les pertes causées par un incendie ou la sécheresse. La première assurance telle qu'elle est connue aujourd'hui fut d'ordre commercial et visait à protéger les caravanes des trafiquants de Babylone. Sous diverses formes, l'assurance continua d'exister au Moyen-Âge et durant la période élisabéthaine, mais ce n'est qu'après 1666, à la suite de l'incendie qui détruisit plus des trois quarts de Londres que l'on prépara des systèmes d'assurance-feu véritablement scientifiques.

Conditions à remplir

Pour pouvoir former une compagnie d'assurance, dit M. Armitage, il faut obtenir un permis des autorités du pays et faire un dépôt qui (A suivre en page 11)

AUGMENTATION DES REVENUS MUNICIPAUX

C'est surtout dans le domaine des taxes foncières et scolaires qu'on a enregistré la hausse la plus forte.

Dans la plupart des domaines importants, taxes foncières et scolaires, aqueduc, courant domestique, commercial et industriel, gaz, les revenus de la ville de Sherbrooke ont accusé en janvier une augmentation appréciable sur le même mois de 1939, ainsi que l'atteste l'état comparatif de la perception pour le mois qui vient de se terminer.

C'est la rubrique des taxes foncières et scolaires qui a enregistré la plus forte augmentation, la perception du mois dernier se chiffrait par \$100,246 au lieu de \$89,634 le mois correspondant de 1939, soit un gain de \$10,612.

La vente du courant domestique et commercial a rapporté \$32,672, comparativement à \$27,267 il y a un an, soit une augmentation de \$5,405. L'amélioration est encore plus sensible dans la vente du courant industriel, qui a rapporté \$28,635 en janvier dernier, en regard de \$22,345 en janvier 1939, un gain de \$6,290. Les revenus du gaz sont en hausse de \$1,140, s'établissant à \$6,32 au lieu de \$5,182.

Gain pour l'aqueduc

Un effort particulier dans la perception de la taxe d'eau s'est traduit par une augmentation de \$1,461 sur le revenu de décembre 1939 et de \$1,471 sur janvier de la même année. Les revenus du mois dernier se sont totalisés à \$4,146.

Pour suite du paiement de certains ouvriers, les revenus inscrits à ce chapitre ont été de \$5,155 comparativement à \$1,494 le mois précédent et \$1,082 le mois correspondant de 1939. La taxe des locataires a rapporté \$863 au lieu de \$629 en décembre il y a un an.

Il n'y a que deux ombres au tableau, le fléchissement dans la perception des arrérages de taxes foncières et scolaires ainsi que dans le sou du pauvre. La perception des arrérages s'est élevée à \$7,439 en janvier au lieu de \$9,610 le mois précédent et de \$14,165 il y a un an. Les diminutions des arrérages aux jouets de hockey a fait tomber le sou du pauvre de \$3,430 il y a un an à \$2,473 en janvier, soit une baisse de \$9,57. En décembre, il avait été de \$2,389.

Bien que la consommation de courant domestique, commercial et industriel ait été plus forte en janvier qu'en décembre, les revenus sont moindres parce que la perception des comptes de janvier ne fait que commencer.

MORT TRAGIQUE D'UN BUCHERON A ST-ISIDORE

Léon Cyr, 33 ans, a la crâne fracturé par un arbre, — Mort instantanée.

ST-ISIDORE, D'AUCLAND, 10. — Un bucheron de cette municipalité, Léon Cyr, 33 ans, a connu une mort tragique dans la forêt située entre St-Isidore et Sawlerville, hier après-midi, lorsqu'un arbre s'abattit sur lui et lui fractura la crâne. La mort fut immédiate. Après avoir entendu quatre témoins, un jury du coroner, sous la présidence du notaire Léonidas Bachand, de Sherbrooke, rendit hier soir un verdict de mort accidentelle.

L'enquête du coroner, tenue sur les lieux même de l'accident, aux chantiers de M. Victor Lusk, a révélé que Cyr est mort vers 4 h. 30 au moment où il conduisait un cheval qui halait du bois dans un sentier. Un arbre que des bucherons venaient de scier fut arrêté dans sa chute par un arbre voisin et c'est en se heurtant à ce dernier que le premier s'abattit sur le malheureux conducteur.

Les témoins entendus à l'enquête sont le Dr J.-E. Deslongchamps, Léon-Georges Rouleau, Armand Vachon et Edmond Vachon, tous de St-Isidore.

MORT SUBITE DE M. LEON OLIVIER A CALGARY

M. Léon Olivier, célibataire, ancien résident de Sherbrooke, fils de feu Albert Olivier, est décédé subitement, hier, à Calgary à l'âge de 55 ans. L'inhumation aura probablement lieu à Sherbrooke.

M. Olivier, qui fit ses études primaires à l'École du Centre et ses études supérieures au séminaire St-Charles de Sherbrooke, quitta Sherbrooke il y a une vingtaine d'années pour aller s'établir dans l'Ouest comme garagiste.

Il laisse dans le deuil, un frère, Normand, de Schenectady, N.Y.; une sœur, Mme Albert Julien (Florence), de Calgary; et plusieurs cousins résidant en notre ville, dont MM. Valère et Eugène Olivier, Mme William McManamy, Mme J. A. C. Elliot, Mme Georges Cordeau, ainsi que Mme Edgar Kirouac, de Québec.

RECETTES DU C.N.

Les recettes brutes du Canadian National durant la semaine terminée le 7 février 1940 se sont élevées à \$4,369,293 contre \$3,163,696 durant la semaine de 1939 correspondante, une augmentation de \$1,205,597 ou de 38 pour 100.

Hommage unanime de la population à la mémoire du docteur Fred Bertrand

L'hon. sénateur C.-B. Howard, l'hon. Jacob Nicol, C.L., M. le maire M.-T. Armitage, l'hon. juge C.-D. White, l'hon. J.-S. Bourque, M. le chanoine Victor Vincent, les confrères du défunt s'accordent à louer la science, l'esprit de charité et les hautes qualités de cœur et d'esprit du regretté disparu.

Une lourde perte pour Sherbrooke

La mort du Dr Fred Bertrand cause d'unanimes regrets à Sherbrooke. Quelques-uns de nos citoyens les plus éminents ont voulu, dès hier soir, s'associer au deuil cruel de la famille et nous dire la lourde perte que viennent de faire la Cité de Sherbrooke et la profession médicale. Voici ces témoignages:

Nous n'avons pu atteindre l'hon. juge Hector Verret, M. le magistrat J.-H. Lemay et le Dr J.-A. Darche, qui sont tous trois en dehors de la ville.

L'hon. sénateur Howard

L'hon. sénateur C.-B. Howard rend le témoignage suivant à l'adresse du Dr Bertrand: "La mort du Dr Bertrand est une très lourde perte pour la population de Sherbrooke et des Cantons de l'Est. Dans l'exercice de sa profession comme dans sa vie privée, il commanda toujours le respect de tous. Bien qu'affaibli des vues, indépendantes, ses opinions étaient précises et respectées par ses amis et tous ceux qui l'ont connu. Les citoyens de Sherbrooke perdent un grand citoyen, un ami véritable. Au nom de ma famille et en mon nom personnel, j'offre à la famille si douloureusement éprouvée, mes condoléances les plus vives."

L'hon. Jacob Nicol, C.L.

"Les Cantons de l'Est perdent un grand citoyen dans la personne du Dr Bertrand. Il est arrivé à Sherbrooke il y a 35 ans environ et je l'ai connu des ses débuts, qui furent brillants. Naturellement doux, sympathique, il a su, tout en prodiguant les meilleurs soins médicaux, donner la confiance à des milliers de personnes que la maladie affligait," dit l'hon. Jacob Nicol, C.L.

M. le maire Armitage

Le premier magistrat de la Cité de Sherbrooke a déclaré en apprenant la mort du Dr Bertrand: "Je suis certain que toute la population de Sherbrooke regrettera la disparition du Dr Fred Bertrand, mais cette perte est particulièrement sensible pour la profession médicale. Le Dr Fred Bertrand était un citoyen éminent de Sherbrooke et il était considéré comme tel par les deux éléments qui composent notre population. C'était un Canadien-français distingué qui faisait honneur à sa race et à la profession dont il était une des gloires."

L'hon. juge C.-D. White

L'hon. juge C.-D. White déplore ainsi la disparition du Dr Bertrand: "Je connaissais le Dr Bertrand depuis de longues années et je le comptais comme l'un de mes grands amis. Sa mort est une grande perte pour la profession et pour les citoyens de Sherbrooke."

L'hon. J.-S. Bourque

La mort du Dr Fred Bertrand fait dire au député de Sherbrooke à Québec: "C'est une perte sensible pour la Cité de Sherbrooke, pour tous les citoyens, riches ou pauvres, car il était pénétré sur les douleurs de tous. On peut dire que le Dr Fred Bertrand fut un exemple pour les Canadiens-français, mais sa mort sera vivement ressentie aussi au sein de l'élément anglais de nos populations. La mort du Dr Fred Bertrand est une perte pour la Cité de Sherbrooke et pour tous les Cantons de l'Est."

M. le chan. Victor Vincent

"Le monde de la médecine perd un homme de haute valeur, les pauvres perdent un soutien, le cercle des amis perd un homme au cœur d'or et la population de Sherbrooke perd le type du parfait gentilhomme. Son souvenir restera longtemps dans toutes les mémoires," dit M. le supérieur du Séminaire.

Le magistrat Couture

Le magistrat J.-S. Couture, un ami personnel du défunt, nous dit de la mort du Dr Bertrand: "C'était un citoyen intègre et modèle à tous les points de vue; d'une grande compétence dans sa profession, le Dr Bertrand était d'une charité proverbiale, non seulement à l'égard de ses amis, mais à l'égard de tous ceux qui sont venus en contact avec lui. Ses qualités de cœur et d'esprit lui avaient attiré de nombreuses et sincères amitiés qui regretteront vivement sa disparition."

Le Dr Richard Gaudet

"Je perds un ami de cœur. J'ai pu le connaître, car j'ai travaillé vingt ans avec lui. C'était un homme très dévoué, un bourgeois de travail et un vrai gentilhomme."

Le Dr R.-L. DuBerger

Le Dr R.-L. DuBerger, président du Bureau Médical de l'Hôpital St-Vincent de Paul, commente ainsi la mort du Dr Bertrand: "C'est une perte énorme que subit l'Hôpital St-Vincent de Paul pour lequel le défunt s'était dévoué pendant trente ans. Ni le jour ni la nuit, il n'a ménagé son dévouement à l'institution et aux malades de cette maison. Le Dr Fred Bertrand était continuellement sur la brèche et, avant son départ la semaine dernière pour quelques jours de repos, il montrait la même activité qu'aux premières années de l'exercice de sa profession. Au surplus, je perds un ami personnel."

Le Dr W.-W. Lynch

Le Dr W.-W. Lynch, l'un des médecins de langue anglaise les plus en vue de Sherbrooke et un vieil ami du défunt, lui rend le témoignage suivant: "C'était un ami de vieille date et notre profession aussi bien que notre milieu social nous avaient très étroitement unis. Sa mort est une perte personnelle pour moi, mais elle chagrinerait tous ceux qui, dans la maladie, s'étaient adressés à sa science profonde. Au surplus, la Cité de Sherbrooke perd un grand citoyen."

Le Dr F. H. Gadhio

Le Dr F.-H. Gadhio a fait la déclaration suivante après avoir appris la mort de son confrère: "La mort du Dr Bertrand est une grande perte pour la chirurgie, car, de fait, le Dr Bertrand était un grand chirurgien. J'ai été en contact avec lui pendant 35 ans et nos relations professionnelles et sociales furent toujours des plus cordiales. Le Dr Fred Bertrand était d'une grande délicatesse pour ses amis et tous ceux qu'il rencontrait."

Le Dr J.-A. Trudeau

"La mort du Dr Bertrand ne peut qu'affaiblir le public de Sherbrooke en général. Le corps médical, l'Hôpital St-Vincent de Paul et la Cité de Sherbrooke perdent un grand médecin, un précieux collaborateur et un éminent citoyen. Tous nos regrets vivement sa disparition au moment où il pouvait encore rendre de grands services à ses concitoyens."

Le notaire Chénier Picard

"Le Dr Bertrand était un de nos meilleurs amis. Ce que j'admire le plus chez lui, c'était le grand dévouement qu'il apportait dans l'exercice de sa profession et sa grande charité pour tous les nécessiteux qui avaient besoin de ses services professionnels."

Le lieutenant, col. Emile Lévesque

"Je connaissais le Dr Bertrand depuis 35 ans, dit le commandant des Fusiliers de Sherbrooke. J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour l'homme de devoir et le médecin distingué qu'il était. Il fut un grand sportif qui ne ménageait pas son appui aux diverses organisations. Sa mort me cause un profond chagrin. Il laisse un grand nombre d'amis, particulièrement parmi les Fusiliers qui le regretteront toujours."

DECES DE M. J.-L. TRENHOLM, NATIF DE KINGSEY

(Presse Canadienne). MONTREAL, 10. — M. John-Lewis Trenholm, Fondateur de l'Industrie laitière de la Ville Saint-Pierre, vient de mourir à l'âge de 60 ans. M. Trenholm naquit à Kingsley.

AUTOS USAGÉS
Achetés au comptant
et vendus à termes faciles

W. DAIGLE

55, rue Wellington-Sud
Tél. 20123

LA TENSION VISUELLE

Horaires Quotidiens de la RADIO

AU POSTE CHLT

SAMEDI, 10 FEVRIER

1.00—Causerie.
1.15—Cotes de la Bourse.
1.30—Heure de Coaticook.
1.40—Opéra du Metropolitan.
3.00—Blue Taxi.
3.30—La Tribune il y a 25 ans.
4.45—Ceux qui n'y sont plus.
4.00—Thé Danant.
4.30—Chansonnettes.
5.00—Les Artistes en herbe.
5.15—A travers nos cantons.
5.30—Polly Plinders.
5.45—Question Box.
6.00—Heure du Crépuscule.
6.15—J'avance — Wings.
6.45—Tabac Vogue, avec Ovide Lagard.
7.00—Variétés.
7.15—Log Cabin Boys.
7.30—White Jacket Boys.
7.45—Monitor News.
8.00—Les Joyeux Compagnons.
8.30—Hawaii Calls.
9.00—Fantaisie musicale.
9.30—Orchestre à Cordes.
10.00—London calling.
10.30—Nouvelles et symphonie.
11.30—Del Courtney's, Orch.
11.45—News.
12.00—Fermeture.

DIMANCHE, 11 FEVRIER

8.00—Ouverture — O'Canada — News (CBC).
8.01—Sunday, Musicale.
8.15—Cloister Bells.
8.30—Tone Pictures.
9.00—Nouvelles, CBC.
9.30—Concert Corner.
10.00—Morning Musical.
10.30—Pour Belles.
10.45—Song for You.
11.00—Plymouth Church service.
12.00—Just Mary.
12.15—The Westerner.
12.30—News.
12.35—Chansonnettes.
12.45—Villa St-Alphonse.
1.00—Chansonnettes, — Omer Belland.
1.15—Musique Moderne.
1.30—And It Came to Pass.
2.00—Chevaliers de la Galette.
2.30—Musique Variée.
3.00—Philharmonie de New York.
3.30—Musically Speaking.
4.45—Concert.
5.00—Blake & Taylor.
5.15—Chansonnettes.
5.30—Quatuor Beaujeu.
5.45—Public Library of the Air.
6.00—Variétés.
6.30—The World Today.
6.45—Nouvelles, — Intermedia.
7.00—Each country a series.
7.30—Canadian Legion Affair.
8.00—Trio Honolulu.
8.15—Festival of Music.
9.00—Symphonie de Toronto.
9.30—Orchestre à cordes, Griller.
10.00—Programme de la Stanstead & Sherbrooke: "Songs of Yesteryear".
10.15—Danse à CHLT.
10.30—Nocturne.
11.00—News (CBC).
11.15—Starlight.
11.30—Sweet and low.
12.00—Heure — Fermeture.

LUNDI, 12 FEVRIER

7.45—Ouverture.
7.50—Prière du matin.
8.00—News.
8.15—The Wife Saver.
8.30—Hymnes.
8.45—L'Heure du Petit Déjeuner.
9.00—La Ruche Ménagère.
9.30—Women's Radio Journal.
10.00—Dance Parade.
10.25—Musical comedy time.
10.45—Vieux Maître d'Ecole.
11.15—Singers and Songs.
11.30—Heure de Danville.
11.45—Les Chansons de Paris.
12.00—Heure Ensoleillée.
12.30—Nouvelles.
12.45—Variétés.
1.00—Musique et chansonnettes.
1.30—Heure de Richmond.
1.45—Rochester, Orch.
2.00—Charles O'Connell, Orch.
2.15—Songs for You.

NOUVELLES A CHLT

8.00 a.m., 12.15 p.m., 6.30 p.m., 11.00 p.m.

LE POSTE CHLT

Vous invite à écouter les programmes suivants:

Samedi
5.00 p.m.—Les artistes en herbe.
5.30 p.m.—Polly Plinders.
8.30 p.m.—Hawaii Calls.
Dimanche
12.15 p.m.—The Westerners.
2.00 p.m.—Les Chevaliers de la Galette.
7.30—Canadian Legion War Service appeal.
10.00 p.m.—Songs of Yesteryear (Stanstead & Sherbrooke).
Lundi
9.00 a.m.—La Ruche Ménagère.
6.45 p.m.—Story behind the Song (A. R. Wilson).
7.00 p.m.—Isidore & Maxime.
8.00 p.m.—The Westerners.
Dimanche, 11 février
2.30—U. A. Navy Band.
3.00—Thé Danant.
3.30—La "Tribune" il y a 25 ans.
3.45—Ceux qui n'y sont plus.
H. N. Brien, J. H. J. Albert.
4.00—Club Matinee.
4.15—Chansonnettes.
4.30—Dance à CHLT.
4.45—BBC News.
5.15—A Travers Nos Cantons.
5.30—Chansons de Simone.
5.45—Cotes de la Bourse.
6.00—Heure du Crépuscule.
6.30—Nouvelles.
6.45—The Story behind the song (A. R. Wilson).
7.00—Isidore & Maxime.
7.15—Music Makers.
7.45—Monitor News.
8.00—The Westerners.
8.30—With the troops in England.
9.00—Lucien Doyon & Orch.
9.30—Arabesque.
10.00—A être annoncée.
10.30—Causerie.
10.45—H. Lapp's, Orch.
11.00—News (CBC).
11.15—Violin Recital (CBC).
11.30—Songs of the Empire.
12.00—Fermeture.

DIMANCHE, 11 FEVRIER

8.00—Le Journal parlé.
8.15—Gay Nineties Revue CBS.
8.30—Aubade.
8.45—Les cloches du Monastère NBC.
9.00—Tone Pictures, NBC.
9.30—Radio-Journal.
9.45—Elevation.
10.00—Le Quatuor à cordes Walden.
10.30—Quatuor vocal.
10.45—Le Trio Ross.
11.00—Intermédiaire musical.
11.30—Orchestre, NBC.
11.45—Quatuor vocal.
12.00—Radio-Journal.
12.15—Choir City Music Hall — NBC.
1.00—Signal. Horaire de l'OUV.
1.00—Radio-Journal.
1.15—Programme varié.
1.30—Chansonnettes, NBC.
1.45—Orchestre de la NBC.
2.00—Airs d'opéra.
2.30—Honor. Ottawa-Les As de Québec.
4.50—Orchestre.
5.00—L'Heure Dominicale.
5.00—"La carte de l'Europe".
5.15—Intermédiaire.
5.30—Les Porteurs d'un Fardeau.
5.45—Radio-Journal.
5.50—Le Réveil Rural.
6.00—Cartes de Bach, MES.
7.30—Services de guerre.
8.00—Le feu de l'amour et du hasard, de Marvax.
9.00—"Manhattan Merry-Go-Round".
9.30—Album de musique familière.
10.00—Récital de piano.
10.30—Orchestre de la NBC.
11.00—Radio-Journal.
11.15—Violon.
11.30—Sweet and Low.
12.00—Fin des émissions.

LE QUATUOR GRILLER A CHLT

Le Quatuor à cordes Griller se fera entendre au poste CHLT, le dimanche 11 février, à 9.30 heures du soir. Il exécutera le Quatuor en fa de Ravi.

L'auteur écrit ce Quatuor en 1902 et le dédia "à son cher maître, Gabriel Fauré". Ravel avait alors 27 ans et déjà cette œuvre révélait des dons exceptionnels pour la composition musicale.

Le Quatuor Griller se compose de: Sidney Griller, violoniste; Jack O'Brien, violoniste; Philip Burton, altiste; et Colin Hampton, violoncelliste.

POSTE CBF

910 Kilovolts 329m.1

SAMEDI, 10 FEVRIER

8.00—Radio-Journal.
8.15—Chansonnettes.
8.30—Concert vocal, NBC.
9.00—Intermédiaire musical.
9.30—Chant et orchestre.
9.45—Les chansons que vous aimez.
10.00—Cantons de la Galette.
10.15—Confidences.
10.30—"Quelles nouvelles!" avec 10.45—Matinée musicale.
11.00—Le vieux maître d'école.
11.15—La Révolte symphonique.
11.30—Le Réveil Rural.
11.45—Merry Music, NBC.
12.00—Radio-Journal.
12.15—Chant et orchestre.
12.30—Signal — Horaire de l'OUV.
1.00—"Volweds and Cadenzas".
1.15—Chansonnettes françaises.
1.30—Orchestre, Orchestre Civic.
1.45—Mlle au piano.
2.15—La Vie d'un homme.
2.30—Orgue et chœur.
2.45—Les chefs-d'œuvre de la musique.
3.00—Pénins.
3.15—Récital de chant.
3.30—Chansonnettes.
3.45—Orchestre.
3.55—Version française des nouvelles de la BBC.
4.00—Programme de la soirée.
4.15—Cotes de la Bourse de Montréal.
4.30—Les plus beaux disques.
4.45—Radio-Journal.
4.55—Southwestern Serenade, NBC.
5.00—A la manière de Melver.
5.15—Sur la scène du monde.
5.30—Récital de piano (Sketch).
5.45—Concert (Récital des îles Hawaii).
6.00—Fantaisie musicale.
6.15—Chant et orchestre — Chémody de Malouneuve.
6.30—Orchestre symphonique, NBC.
6.45—Orchestre, NBC.
6.55—Radio-Journal.
7.00—Fin des émissions.

NOUVELLES A CHLT

8.00 a.m., 12.15 p.m., 6.30 p.m., 11.00 p.m.

dan les Cheatres



● Daniel LECOURTOIS et Madeleine ROBINSON dans une scène du film "La Cité des Lumières" à l'affiche au Cinéma de Paris à compter d'aujourd'hui et présenté en programme double avec Michel SIMON dans "Eusebe Député".

DIMANCHE, 11 FEVRIER

8.00—Le Journal parlé.
8.15—Gay Nineties Revue CBS.
8.30—Aubade.
8.45—Les cloches du Monastère NBC.
9.00—Tone Pictures, NBC.
9.30—Radio-Journal.
9.45—Elevation.
10.00—Le Quatuor à cordes Walden.
10.30—Quatuor vocal.
10.45—Le Trio Ross.
11.00—Intermédiaire musical.
11.30—Orchestre, NBC.
11.45—Quatuor vocal.
12.00—Radio-Journal.
12.15—Choir City Music Hall — NBC.
1.00—Signal. Horaire de l'OUV.
1.00—Radio-Journal.
1.15—Programme varié.
1.30—Chansonnettes, NBC.
1.45—Orchestre de la NBC.
2.00—Airs d'opéra.
2.30—Honor. Ottawa-Les As de Québec.
4.50—Orchestre.
5.00—L'Heure Dominicale.
5.00—"La carte de l'Europe".
5.15—Intermédiaire.
5.30—Les Porteurs d'un Fardeau.
5.45—Radio-Journal.
5.50—Le Réveil Rural.
6.00—Cartes de Bach, MES.
7.30—Services de guerre.
8.00—Le feu de l'amour et du hasard, de Marvax.
9.00—"Manhattan Merry-Go-Round".
9.30—Album de musique familière.
10.00—Récital de piano.
10.30—Orchestre de la NBC.
11.00—Radio-Journal.
11.15—Violon.
11.30—Sweet and Low.
12.00—Fin des émissions.

LUNDI, 12 FEVRIER

8.00—Radio-Journal.
8.15—Chansonnettes.
8.30—Concert vocal, NBC.
9.00—Intermédiaire musical.
9.30—Chant et orchestre.
9.45—Les chansons que vous aimez.
10.00—Cantons de la Galette.
10.15—Confidences.
10.30—"Quelles nouvelles!" avec 10.45—Matinée musicale.
11.00—Le vieux maître d'école.
11.15—La Révolte symphonique.
11.30—Le Réveil Rural.
11.45—Merry Music, NBC.
12.00—Radio-Journal.
12.15—Chant et orchestre.
12.30—Signal — Horaire de l'OUV.
1.00—"Volweds and Cadenzas".
1.15—Chansonnettes françaises.
1.30—Orchestre, Orchestre Civic.
1.45—Mlle au piano.
2.15—La Vie d'un homme.
2.30—Orgue et chœur.
2.45—Les chefs-d'œuvre de la musique.
3.00—Pénins.
3.15—Récital de chant.
3.30—Chansonnettes.
3.45—Orchestre.
3.55—Version française des nouvelles de la BBC.
4.00—Programme de la soirée.
4.15—Cotes de la Bourse de Montréal.
4.30—Les plus beaux disques.
4.45—Radio-Journal.
4.55—Southwestern Serenade, NBC.
5.00—A la manière de Melver.
5.15—Sur la scène du monde.
5.30—Récital de piano (Sketch).
5.45—Concert (Récital des îles Hawaii).
6.00—Fantaisie musicale.
6.15—Chant et orchestre — Chémody de Malouneuve.
6.30—Orchestre symphonique, NBC.
6.45—Orchestre, NBC.
6.55—Radio-Journal.
7.00—Fin des émissions.

POSTE CKAC

SAMEDI, 10 FEVRIER

8.00—Le Journal parlé.
8.15—Gay Nineties Revue CBS.
8.30—Aubade.
8.45—Les cloches du Monastère NBC.
9.00—Tone Pictures, NBC.
9.30—Radio-Journal.
9.45—Elevation.
10.00—Le Quatuor à cordes Walden.
10.30—Quatuor vocal.
10.45—Le Trio Ross.
11.00—Intermédiaire musical.
11.30—Orchestre, NBC.
11.45—Quatuor vocal.
12.00—Radio-Journal.
12.15—Choir City Music Hall — NBC.
1.00—Signal. Horaire de l'OUV.
1.00—Radio-Journal.
1.15—Programme varié.
1.30—Chansonnettes, NBC.
1.45—Orchestre de la NBC.
2.00—Airs d'opéra.
2.30—Honor. Ottawa-Les As de Québec.
4.50—Orchestre.
5.00—L'Heure Dominicale.
5.00—"La carte de l'Europe".
5.15—Intermédiaire.
5.30—Les Porteurs d'un Fardeau.
5.45—Radio-Journal.
5.50—Le Réveil Rural.
6.00—Cartes de Bach, MES.
7.30—Services de guerre.
8.00—Le feu de l'amour et du hasard, de Marvax.
9.00—"Manhattan Merry-Go-Round".
9.30—Album de musique familière.
10.00—Récital de piano.
10.30—Orchestre de la NBC.
11.00—Radio-Journal.
11.15—Violon.
11.30—Sweet and Low.
12.00—Fin des émissions.

LUNDI, 12 FEVRIER

8.00—Radio-Journal.
8.15—Chansonnettes.
8.30—Concert vocal, NBC.
9.00—Intermédiaire musical.
9.30—Chant et orchestre.
9.45—Les chansons que vous aimez.
10.00—Cantons de la Galette.
10.15—Confidences.
10.30—"Quelles nouvelles!" avec 10.45—Matinée musicale.
11.00—Le vieux maître d'école.
11.15—La Révolte symphonique.
11.30—Le Réveil Rural.
11.45—Merry Music, NBC.
12.00—Radio-Journal.
12.15—Chant et orchestre.
12.30—Signal — Horaire de l'OUV.
1.00—"Volweds and Cadenzas".
1.15—Chansonnettes françaises.
1.30—Orchestre, Orchestre Civic.
1.45—Mlle au piano.
2.15—La Vie d'un homme.
2.30—Orgue et chœur.
2.45—Les chefs-d'œuvre de la musique.
3.00—Pénins.
3.15—Récital de chant.
3.30—Chansonnettes.
3.45—Orchestre.
3.55—Version française des nouvelles de la BBC.
4.00—Programme de la soirée.
4.15—Cotes de la Bourse de Montréal.
4.30—Les plus beaux disques.
4.45—Radio-Journal.
4.55—Southwestern Serenade, NBC.
5.00—A la manière de Melver.
5.15—Sur la scène du monde.
5.30—Récital de piano (Sketch).
5.45—Concert (Récital des îles Hawaii).
6.00—Fantaisie musicale.
6.15—Chant et orchestre — Chémody de Malouneuve.
6.30—Orchestre symphonique, NBC.
6.45—Orchestre, NBC.
6.55—Radio-Journal.
7.00—Fin des émissions.

OUVERTURE DE LA L. JUVENILE A SHERBROOKE

Les Canadiens triomphent de St-Pat's, à l'occasion de l'ouverture de la Ligue Juvenile, hier soir. — Trois points à la 3ème période.

Comptant trois points dans la troisième période, le club Canadien Juvenile a remporté la victoire au score de 4 à 1, contre le St-Pat's Juvenile, à l'occasion de l'ouverture de la Ligue à Sherbrooke, hier soir.

Le club Canadien a eu presque toujours l'avantage du jeu. Au cours de la première période Yves Siros après une série de passes avec les deux frères Plamondon, parvint à loger la rondelle derrière Paul Duchesne, gardien de buts des Irlandais.

Aucun point ne fut compté au deuxième engagement, grâce au jeu sensationnel de Paul Duchesne, qui vaincra les Irlandais de tous les côtés.

Dès le début de la troisième période, Hubbard, avec l'aide de Deschamps, réussit à prendre Claude Bourque par surprise.

Les Habitants durent se surpasser dans cette période, car les Irlandais se lancèrent à l'attaque comme des lions pour tenter de compter, mais le jeu brillant de jeunes Canadiens ne leur a pas permis de scorer, et ceux-ci en profitèrent pour enregistrer trois autres points à leur crédit. G. Plamondon, Vincent et Siros furent responsables de ces points avec l'aide de M. Plamondon et Huot.

Les meilleurs joueurs du Canadien furent Claude Bourque, dans ses filets, ainsi que les défenseurs Vincent, St-Cyr, Faucher, et la

brillante ligne Marcel Plamondon, Gérard Plamondon et Yves Siros qui compta trois des quatre points. Pour le St-Pat's, Paul Duchesne, Hubbard, Veilleux, Deschamps et Langlois furent les plus efficaces.

Canadiens St-Pat's

Bourque Buts Duchesne
Faucher défense Lebrun
St-Cyr St-Pat's
Siros centre Clacchio
M. Plamondon alle Hubbard
G. Plamondon Blais
Canadiens, subs: Rousseau, Deschamps, Langlois, Rediker, Gagné, Allaire, Munster.

St-Pat's, subs: Vincent, Denault, Mercier, Huot, Chevalier, Corbell
Arbitre: Anatole Choquette.

Première période
1—Canadiens: Siros (M. Plamondon, G. Plamondon), 3
Punition: Allaire.

Deuxième période
Aucun point
Aucune punition.

Troisième période
2—St-Pat's: Hubbard (Deschamps), 1
3—Canadiens: G. Plamondon (M. Plamondon, Siros), 2
4—Canadiens: Siros (M. Plamondon, G. Plamondon), 1
5—Canadiens: Vincent (Huot), 1
Aucune punition.

DEMAIN JUSQU'A MARDI
DU MYSTERE! DES SCENES
EXCITANTES! DU DRAME!
Les journaux clamaient: COUPABLE!

L'Etat demandait la MORT!
Le public voulait qu'il PARLE!

QU'IL SEULE SES LEVRES
semble inviter la mort?

THE MAN WHO WOULDN'T TALK

LLOYD NOLAN - JEAN ROGERS
RICHARD CLARKE - ERIC BLORE
ONSLAW STEVENS

21ème grande attraction
UN NOUVEL ETAT EST
NE PARMI LES BALLES

Buck se fraye une route vers
un puissant empire avec ses
poings et ses pistolets!

5ème attraction
Le dernier épisode de la série
de la jungle
"TIM TYLER'S LUCK"

CONCERT



● Albert SPALDING, célèbre violoniste américain, qui jouera à Sherbrooke le 28 de ce mois, lors du deuxième concert de l'Association des Concerts de Sherbrooke.

BLACK HAWKS BLANCHISSENT LES RED WINGS

Chicago met fin à la série de sept victoires consécutives des Red Wings de Détroit en les battant par 3 à 0, hier soir.

Plusieurs parties seront jouées en fin de semaine dans la N. H. L. Les Black Hawks de Chicago rencontrent les Rangers de New-York à Chicago; les Americans et les Bruins jouent à New-York; les Red Wings reçoivent les Canadiens de Montréal à Détroit. Les Rangers joueront deux parties, la première contre les Leafs à Toronto, ce soir.

Les jeunes recrues des Black Hawks de Chicago sont les vedettes de la Ligue Nationale à l'heure actuelle. Mêlés à des vétérans d'expérience, les nouveaux venus ont déjà fait beaucoup de progrès sous l'égide de Paul Thompson. Au début de la saison, les Black Hawks ne paraissaient pas vouloir s'orienter, mais graduellement, ils s'affichèrent grâce au concours des jeunes recrues telles que Phil Hergeshel.

(A suivre en page 11)

EAST ANGUS

(Suite de la page 8)

de Bernier et Bisson.

Au deuxième "vingt", les deux clubs comptèrent chacun un point, au milieu de l'après-midi. Planché comptant pour East Angus sur une montée individuelle et Lapalme, scorant pour les visiteurs avec l'aide de Bill Martin.

Moins de deux minutes avant la fin de la troisième période, Bill Martin réalisa le score avec l'aide de Lapalme, mais trente-quatre secondes avant la fin de la journée, Planché donna la victoire à East Angus en comptant sur une passe de Gagnon.

Deuxième période
Aucun point
Aucune punition.

Troisième période
2—St-Pat's: Hubbard (Deschamps), 1
3—Canadiens: G. Plamondon (M. Plamondon, Siros), 2
4—Canadiens: Siros (M. Plamondon, G. Plamondon), 1
5—Canadiens: Vincent (Huot), 1
Aucune punition.

DEMAIN JUSQU'A MARDI
DU MYSTERE! DES SCENES
EXCITANTES! DU DRAME!
Les journaux clamaient: COUPABLE!

L'Etat demandait la MORT!
Le public voulait qu'il PARLE!

QU'IL SEULE SES LEVRES
semble inviter la mort?

THE MAN WHO WOULDN'T TALK

LLOYD NOLAN - JEAN ROGERS
RICHARD CLARKE - ERIC BLORE
ONSLAW STEVENS

21ème grande attraction
UN NOUVEL ETAT EST
NE PARMI LES BALLES

Buck se fraye une route vers
un puissant empire avec ses
poings et ses pistolets!

5ème attraction
Le dernier épisode de la série
de la jungle
"TIM TYLER'S LUCK"

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée soulage des milliers d'hommes souffrant de hernie, sans opération, sans douleur, sans interruption de leur travail. Elle est basée sur la découverte de la véritable cause de la hernie, et sur la mise au point d'un traitement qui agit directement sur la cause, éliminant ainsi la hernie, et permettant au malade de reprendre son travail, sans aucune interruption.

SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1898. Dépt. 206, Preston, Ont.

DERNIER TOUR
Les Hardy dans leur plus grande et plus grande victoire! "THE HARDY AND SON DETECTIVE" avec Edgar Berger, Robert Cummings, Constance Moore, Nouvelles.

COMMENCANT DEMAIN POUR TROIS JOURS SEULEMENT
CEST LE FILM DONT VOUS AVEZ ENTENDU PARLER DANS
TOUS LES MAGAZINS.

Le film qui tout le monde désire impatientement voir!
La plus grande distribution de l'année, dans la plus grande et la plus excitante des époques de frontières, portées à l'écran.

ON PROCLAME QUE C'EST UN CHEF-D'OEUVRE!
MARLENE dans le rôle de "Frenchie", bonne fille bien humaine, JAMES dans celui du sous-shérif Destry qui capture son cœur!

Le club Canadien a eu presque toujours l'avantage du jeu. Au cours de la première période Yves Siros après une série de passes avec les deux frères Plamondon, parvint à loger la rondelle derrière Paul Duchesne, gardien de buts des Irlandais.

Aucun point ne fut compté au deuxième engagement, grâce au jeu sensationnel de Paul Duchesne, qui vaincra les Irlandais de tous les côtés.

Dès le début de la troisième période, Hubbard, avec l'aide de Deschamps, réussit à prendre Claude Bourque par surprise.

Les Habitants durent se surpasser dans cette période, car les Irlandais se lancèrent à l'attaque comme des lions pour tenter de compter, mais le jeu brillant de jeunes Canadiens ne leur a pas permis de scorer, et ceux-ci en profitèrent pour enregistrer trois autres points à leur crédit. G. Plamondon, Vincent et Siros furent responsables de ces points avec l'aide de M. Plamondon et Huot.

Les meilleurs joueurs du Canadien furent Claude Bourque, dans ses filets, ainsi que les défenseurs Vincent, St-Cyr, Faucher, et la

brillante ligne Marcel Plamondon, Gérard Plamondon et Yves Siros qui compta trois des quatre points. Pour le St-Pat's, Paul Duchesne, Hubbard, Veilleux, Deschamps et Langlois furent les plus efficaces.

Canadiens St-Pat's

Bourque Buts Duchesne
Faucher défense Lebrun
St-Cyr St-Pat's
Siros centre Clacchio
M. Plamondon alle Hubbard
G. Plamondon Blais
Canadiens, subs: Rousseau, Deschamps, Langlois, Rediker, Gagné, Allaire, Munster.

St-Pat's, subs: Vincent, Denault, Mercier, Huot, Chevalier, Corbell
Arbitre: Anatole Choquette.

Première période
1—Canadiens: Siros (M. Plamondon, G. Plamondon), 3
Punition: Allaire.

Deuxième période
Aucun point
Aucune punition.

Troisième période
2—St-Pat's: Hubbard (Deschamps), 1
3—Canadiens: G. Plamondon (M. Plamondon, Siros), 2
4—Canadiens: Siros (M. Plamondon, G. Plamondon), 1
5—Canadiens: Vincent (Huot), 1
Aucune punition.

DEMAIN JUSQU'A MARDI
DU MYSTERE! DES SCENES
EXCITANTES! DU DRAME!
Les journaux clamaient: COUPABLE!

L'Etat demandait la MORT!
Le public voulait qu'il PARLE!

QU'IL SEULE SES LEVRES
semble inviter la mort?

THE MAN WHO WOULDN'T TALK

LLOYD NOLAN - JEAN ROGERS
RICHARD CLARKE - ERIC BLORE
ONSLAW STEVENS

21ème grande attraction
UN NOUVEL ETAT EST
NE PARMI LES BALLES

Buck se fraye une route vers
un puissant empire avec ses
poings et ses pistolets!

5ème attraction
Le dernier épisode de la série
de la jungle
"TIM TYLER'S LUCK"

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée soulage des milliers d'hommes souffrant de hernie, sans opération, sans douleur, sans interruption de leur travail. Elle

SUKEFORTH SUCCEDERA A GRIMES

L'ancien receveur des Reds de Cincinnati est nommé gérant des Royals de Montréal, de la Ligue Internationale de Baseball.

MONTREAL, 10. — Clyde Sukeforth, ancien receveur des Reds de Cincinnati et des Dodgers de Brooklyn, sera le successeur de Bill Killefer, gérant des Royals de Montréal, de la Ligue Internationale de Baseball, l'été prochain, a-t-on annoncé hier.

Sukeforth était l'un des trois candidats mentionnés depuis quelques temps. On avait parlé de Rogers Hornsby et de Bill Killefer mais depuis la venue de Larry MacPhail des Dodgers de Brooklyn à Montréal le nom de Sukeforth était devenu plus en évidence. De fait, MacPhail avait été le premier à mentionner le nom de Sukeforth. Depuis quelques jours, on disait que Sukeforth était la direction du baseball, laissant entendre que Bill Killefer serait peut-être le gérant, elle avait fixé son choix sur Sukeforth, un homme relativement jeune, le plus jeune gérant que le Montréal ait eu.

Sukeforth sera ici mardi prochain signer son contrat. Il est possible qu'il soit accompagné de Larry MacPhail, du Brooklyn, car il est plus que probable que la direction du baseball et celle du stade en seront alors venues à une entente. MacPhail est impatient de voir ces pompier-pompier prendre fin car il doit partir prochainement pour la Floride en compagnie de ses Dodgers et il aurait aimé à bécoter la transaction avant son départ.

Sukeforth a été gérant du club Elmira de la Ligue Eastern pendant les deux dernières années. Son club a fini en deuxième position, l'an dernier, et en troisième position, en 1938. Le club de 1938 remporta les honneurs des séries de district.

Le nouveau pilote des Royals a été aussi gérant du club Clinton, de la Ligue III, en 1937, et gagna la deuxième partie d'une saison divisée en six équipes, comme gérant. Il fut envoyé en option au club de Leakeville, Va. en 1936, et son club se classa 1er à la fin d'une moitié de la saison.

Les Reds de Cincinnati mirent Sukeforth sous contrat en 1926 alors qu'il faisait partie de l'Université de Georgetown, à Washington. Il fut envoyé en option au club de Leakeville, Va. en 1936, et son club se classa 1er à la fin d'une moitié de la saison.

Le club de 1938 remporta les honneurs des séries de district. Sukeforth, qui est âgé de 38 ans, réside à Waldeboro, Maine. Il a été directeur du club Montréal qu'il n'a pas l'intention de jouer comme receveur durant la saison 1940, mais qu'il sera prêt à aller derrière le bâton en cas d'urgence. Il participera à 30 parties à Elmira l'an dernier.

BLACK HAWKS
(Suite de la page 9)
mer, Doug Bentley, Paul Goodman, Johnny Chad et Bob Carse.

Goodman, recruté vers le Jour de l'An pour remplacer le gardien des buts Mike Karakas, a été particulièrement brillant hier soir quand son équipe a remporté la victoire par 3 à 0 sur les Red Wings de Detroit dans l'unique partie de la soirée. C'était la troisième blanchisserie au crédit des Black Hawks cette saison et dans les trois circonstances, c'était Goodman qui était dans les filets.

Tandis que Goodman surveillait ses filets et que les Red Wings subissaient leur première défaite en neuf parties, Chad et Bill Carse complétaient les points. Carse en est à sa première saison avec les Black Hawks, mais il avait joué avec les Rangers une partie de la saison dernière.

Chad enregistra le premier point au milieu de la deuxième période sur le jeu de Bob Carse et de Les Cunningham. Carse compta aussi un deuxième point dans la première minute de jeu de la troisième minute, puis le troisième quelques minutes avant la fin du match.

La troisième période a été marquée par une bagarre à coups de poings qui amena des punitions majeures à Jack Stewart, Much March, George Allen et Eddie Waters.

La victoire d'hier soir est venue consolider la position du Chicago, qui a maintenant à quatre points en avant de Detroit.

**WINDSOR MILLS
FINIT LA SAISON
PAR UNE VICTOIRE**

WINDSOR MILLS, 10. — La saison régulière de la Ligue Internationale des Cantons de l'Est s'est terminée hier soir, quand Windsor Mills a défait North Hatley au compte de 9-7. Cette partie n'avait toutefois aucune importance en tant que le classement de la Ligue était concerné, puisque Windsor Mills, Butterfield, East-Angus et Magog ont déjà assuré d'une position dans les éliminatoires.

North Hatley prit une avance de 3-2, à la première période, alors que McCrae, Mooney et W. Guild comptèrent pour les visiteurs, tandis que Allen et Doyle accablèrent Windsor Mills. Les locaux se reprirent, cependant, à la deuxième période, Windsor Mills accablant six fois tandis que North Hatley ne comptait que trois fois. Allen et E. McLaughlin comptèrent deux points chacun pour les vainqueurs, tandis que Doucet, Doyle et E. McLaughlin complétaient les autres points. Goyette, Mooney et Bill Guild furent les seconds vainqueurs dans cette période.

A la troisième période, McCrae et E. Guild comptèrent pour Windsor Mills, tandis que E. McLaughlin accablait North Hatley.

EMPRUNT DE 65 MILLIONS DE QUEBEC

Une émission de 25 millions est vendue aux banques à 2 3-4 et une autre le sera au public à 3 1-2 et 3 3-4.

MONTREAL, 10. — Le gouvernement de la province de Québec, qui attendait que le premier emprunt de guerre du Dominion fût lancé et souscrit, vient de déterminer le montant et les modalités d'une émission destinée à lui procurer les capitaux dont il a besoin.

L'émission totale est de \$65,000,000. Une tranche de \$25,000,000 de bons de 2 3-4 à trois ans est vendue aux banques au pair; une tranche de \$20,000,000 d'obligations 3 1-2, échéant le 15 août 1948, et une autre de \$20,000,000 d'obligations 3 3-4, échéant le 15 février 1953, seront offertes en souscription au prix de 99 1/2 et 98 1/2, respectivement. Le rendement de 3.60 pour cent dans le premier cas et de 3.90 pour cent dans le second.

Campagne de la Légion Canadienne pour nos soldats



M. J.-A. GOULET, de Weedon, qui, cette année, célèbre son 20ème anniversaire avec la Sun Life Assurance Company of Canada — durant cette période son chiffre d'affaires s'élève à près de \$2,000,000.

Le 10 février, M. Goulet se placera à la tête des agents de la Succursale de Sherbrooke par son volume d'affaires.

**WILFRID BROCHU
SOUS ARRET**

(Presse Canadienne).
TORONTO, 10. — Une accusation de recel de certificats d'actions militaires d'une valeur de \$13,000, datant de cinq ans, a été renvoyée par le juge Ian Macdonell, dans la cause d'Allen Herman alias Joseph-A. Roy. Les certificats appartenaient à M. Louis Brochu, de Montréal.

Wilfrid Brochu, 36 ans, frère de Louis Brochu, est aussi accusé d'avoir reçu une certaine quantité de certificats en question, volés dans le bureau de son frère.

Herman a déclaré qu'il avait reçu les certificats de Wilfrid Brochu en paiement d'une dette de jeu de \$13,000. Herman est dit "un joueur de Montréal" et aurait gagné l'argent en question durant une partie de "chiarotte".

Cet individu est aussi recherché par la police de New York pour bris de parole.

**DEMANDE D'OCTROIS
DE STANSTEAD-EST**

(Spécial à la "Tribune")
STANSTEAD-EST, 10. — La séance régulière du conseil municipal a eu lieu à Casville. Tout le conseil, comprenant le maire K.-I. Curtis et les conseillers Morse, Heath, Le Poldevin, Paré, Vivian et Bouffard étaient présents.

Le conseil a traité des routes pour le mois de janvier fut moins considérable qu'en décembre, alors qu'en divers endroits les chasses-neige ont dû s'attaquer à de gros "banes" de neige.

On a discuté de la question de savoir combien longtemps une famille doit demeurer dans une municipalité pour y avoir domicile. On lut à ce sujet une lettre de M. E. Morin, secrétaire de la commission des municipalités du Québec, qui établit que dans les cas de charité publique et lorsqu'il s'agit de patients de maisons de santé, le domicile n'est acquis qu'au bout d'une période de 12 mois. On croyait qu'une période de six mois suffisait pour avoir domicile, dans les cas d'indigents ordinaires.

On demandera au département de la Voirie un octroi de \$2,500, pour la construction de routes en graville, et au département de la Colonisation un octroi de \$1,000 pour une route de colonisation et un octroi de \$1,000 pour des ponts dans les endroits de colonisation.

**GROS INCENDIE
A DRUMMONDVILLE**

DRUMMONDVILLE, 10. — Un feu a causé \$15,000 de dommages à l'édifice d'André Lavigne, ce matin. On eut juste le temps de sortir de la dynamite d'une quincaillerie.

Fortifications russes à la frontière turque

AVION NAZI DESCENDU PAR LES ANGLAIS

LONDRES, 10. — Les avions de combat britanniques ont descendu hier, un bombardier allemand et en ont endommagé sérieusement deux autres. Les Anglais disent que six vaisseaux furent atteints, qu'un seul fut touché directement et qu'aucun ne fut coulé.

Les Anglais disent que leurs avions se sont montrés de beaucoup supérieurs à ceux des assaillants, puis-que depuis le premier janvier, dix bombardiers allemands ont été descendus le long de la côte britannique, sans une seule perte pour l'aviation britannique.

Les Allemands prétendent avoir détruit deux navires anglais et endommagé deux navires de patrouille.

Le Soviét veut protéger ses riches puits de pétrole qui alimentent sa machine de guerre.

(Presse Associée).
STAMBOUL, 10. — La Russie Soviétique hâte la construction de fortifications à sa frontière des Caucases touchant la Turquie, pour défendre les riches puits de pétrole qui approvisionnent la machine de guerre russe.

Ces renseignements sont parvenus au gouvernement turc et l'on croit qu'ils furent recueillis par le service militaire d'espionnage de la Turquie.

Selon ces rapports, plusieurs centaines de mille ouvriers ont été chargés, par l'armée rouge, de construire des routes militaires près de la frontière russo-turque et pour renforcer les défenses de la frontière.

Conseiller nazi
On dit que le Dr Fritz Todt, à qui l'on doit une partie de la construction de la muraille ouest de l'Allemagne, a visité la côte russe de la frontière, en qualité de conseiller technique.

(De source russe, on rapporte que le Dr Todt inspecta, il y a quelques semaines, les travaux russes, de l'autre côté de la frontière, en face de Cernaul, Roumanie, point que plusieurs experts militaires considèrent comme le plus sûr à l'entrée des Alliés en Pologne.)

Entre temps, la Turquie hâte le départ des 100 techniciens allemands, congédiés des positions du gouvernement.

Leur renvoi des ministères de la Guerre et de la Marine, qui suit la confiscation, par les Turcs, mercredi dernier, des chantiers maritimes allemands Krupp de Golden Horn, fut déclenché par la découverte d'un complot de sabotage et de terrorisme nazis dans le Proche-Orient.

**'COMBAT MEURTRIER
ENTRE ALLEMANDS
ET FRANCAIS**

(Presse Associée).
PARIS, 10. — Dans un vif engagement, une patrouille française de la section locale de la Légion, déclara que l'objectif pour les trois centres précités est de \$2,500, tandis que l'objectif pour tout le Dominion est de \$500,000. Il insista sur le fait que la Légion canadienne et la "Canadian Legion War Services" sont deux organismes bien distincts et que le produit de la campagne ira entièrement à cette dernière entreprise. La réunion a été convoquée afin d'obtenir les noms de sollicitateurs volontaires, dit-il.

Le lieutenant M.-W. McNulty dit ensuite que la "Canadian Legion War Services" vise à maintenir au sein des troupes canadiennes un idéal de paix, à leur rappeler que dans une période plus ou moins éloignée elles devront rentrer dans la vie civile et qu'elles doivent se préparer. C'est pourquoi l'objectif idéal que la présente campagne est lancée, c'est pour faciliter le rétablissement des soldats après la guerre.

"Nous nous proposons, dit le col. McNulty, d'avoir un ancien combattant dans chaque brigade outre-mer pour aider les militaires à résoudre leurs problèmes. En résumé, il s'agit de s'occuper de l'éducation, des besoins personnels, des loisirs et de l'amusement des combattants. Dans la mesure du possible, nous aiderons les combattants à poursuivre leurs études et des professeurs seront mis à leur disposition en Angleterre et en France. Ainsi, ils seront mieux adaptés à reprendre la vie civile à la fin du conflit."

Chefs d'équipe
A la suite de ces explications, le col. Echenberg procéda au choix des chefs d'équipe. Lorsqu'il demanda des sollicitateurs volontaires, les quelques cinquante personnes présentes levèrent la main. Finalement, on choisit les chefs d'équipe suivants: l'hon. J.-S. Bourque, le conseiller Guy Gauthier, le col. Sam Echenberg, le lieutenant-col. K.-B. Jencks et M.-W. McNulty, le major C.-G.-M. Grig et M. George Fuller.

Le comité consultatif est composé de M.M. Gédéon Nadeau, W. E. Paton, D.-J. Sells, et George Ewing. M. le chanoine Nap. Codère sera invité à faire partie. Le col. Echenberg agira comme président de la campagne.

L'hon. col. honoraire J.-S. Bourque et le lt-col. A. A. Munster auront charge de la sollicitation auprès des compagnies manufacturières de la ville.

Le major C. G. Grier, le lieutenant S. C. Sanders et M. Raymond Bestie s'occuperont de la section de Lennoxville.

Les quartiers-généraux de cette campagne sont situés dans l'édifice du Québec Central, chambre 24, et ces bureaux resteront ouverts jour et nuit durant la campagne.

Une caverne sera donnée à la radio, dimanche soir le 11 février, par le major-général A. G. L. McNaughton, qui parlera d'Aldershot Angleterre, de 7.30 heures à 8 heures, p.m.

COMMANDES DE \$30,000,000 D'AEROPLANES

Le gouvernement anglais accorde de nouveaux contrats à la "Canadian Associated Aircraft".

(Presse Canadienne).
OTTAWA, 10. — Le gouvernement anglais a accordé une nouvelle commande d'avions militaires, au montant d'environ \$30,000,000 à la "Canadian Associated Aircraft", annonce le bureau du haut-commissaire britannique dans la Capitale. Le cartel a son siège social à Montréal.

**LA MOITE
DE L'OBJECTIF
EST ATTEINT**

Les Chevaliers de Colomb avaient perçu hier soir, la moitié de l'objectif visé dans leur campagne de souscriptions en faveur des Huites Militaires. Tous les travailleurs et travailleuses de la campagne sont invités à faire rapidité de leurs perceptions demain après la grand-messe et dans l'après-midi, aux quartiers-généraux des Chevaliers de Colomb.

**CONVENTION
LIBERALE DANS
SHERBROOKE**

A la suite de la nomination de l'hon. C.-B. Howard au Sénat, on s'attend généralement à ce que la convention libérale du comté de Sherbrooke ait lieu au début de mars, probablement le samedi 2 mars.

**DEUX ENFANTS
SE NOIENT A
LOUISEVILLE**

(Presse Canadienne).
LOUISEVILLE, 10. — Claude, 4 ans, et Danielle, 3 ans, enfants de M. Jean-Pierre Giroux se sont noyés hier lorsque la glace de la rivière coula sous leur poids.

**LEGS DE \$3,000 AU
BISHOP'S COLLEGE
DE LENNOXVILLE**

(Presse Canadienne).
OTTAWA, 10. — Un legs de \$3,000 au Bishop's College de Lennoxville, pour la fondation de la bourse "Elms-Acres", a été laissé par Mme Emma Alexandra Acres, dans ses dernières volontés. Sa fortune était de \$23,300.

Un de ses parents, J. Ellis, de Port Arthur, Ontario, hérite de \$3,000.

**EXPLOSION DANS
UNE ECOLE
CATHOLIQUE**

(Presse Associée).
KANSAS CITY, 10. — Plus de 20 étudiants furent blessés au cours d'une explosion qui se produisit dans le sous-sollement du high-school catholique de Rockhurst. On croit qu'un d'eux n'est blessé gravement.

L'explosion se produisit dans le sous-sollement de l'école où un poêle à gaz chauffait. Le magasin était rempli d'étudiants qui achetaient des rafraîchissements durant la période de récréation.

Dix-neuf étudiants furent transportés à l'hôpital.

**DELEGUE DE
ROOSEVELT AU
VATICAN**

(Presse Associée).
WASHINGTON, 10. — Le président des Etats-Unis a annoncé que Myron-C. Taylor, son envoyé personnel de paix au Vatican, s'embarquera pour l'Italie la semaine prochaine, probablement le 17.

M. Roosevelt dit que Taylor n'apportera à Rome qu'une lettre personnelle du président demandant à Sa Sainteté d'accepter la mission.

**ELLE MEURT
EN DANSANT LE
'JITTERBUG'**

PITTSBURGH, 10. — Lorraine Limegrover, 17 ans, est morte dans les bras de son partenaire de danse tandis qu'ils dansaient un "jitterbug" effréné à un club de vétérans.

Sa tante, Mme Catherine Evans, dit que la jeune fille souffrait d'une maladie de cœur et qu'elle avait été avertie d'éviter toute surmenage.

M. DALADIER VEUT UN VOTE DE CONFIANCE

Faisant allusion aux agissements de la Gestapo, le premier ministre demande à la Chambre "crever l'abcès" immédiatement.

(Presse Canadienne).
PARIS, 10. — Le débat secret à la chambre des députés sur la conduite de la guerre sera suivi, aujourd'hui, d'une séance publique et d'un vote de confiance au gouvernement de M. Edouard Daladier, dit-on dans les cercles parlementaires.

Huit anciens communistes, qui ont conservé leur siège en Chambre en repudiant leur parti, n'assistent pas à la séance à huis-clos, de peur qu'on ne les blâme de toute "divulgate" concernant les discussions.

Le second jour de séance secrète commença au milieu de légères critiques, en certains milieux, sur le fait que les députés qui sont dans l'armée n'ont pas l'occasion d'y assister.

Vote de confiance
Au sujet du commencement rapide des discussions, M. Edouard Daladier dit qu'il est impatient de "crever l'abcès" et d'en venir à une décision pour renforcer la confiance des députés en lui, ou le remplacer par un autre.

La Chambre prit l'initiative de convoquer ses séances secrètes sans demande spéciale du gouvernement. Daladier insista alors pour que les choses soient éclaircies par des séances immédiates.

Les observateurs trouvent difficile de déterminer si ses remarques signifient que la Chambre devra prendre un vote de confiance et si, au contraire, cela dépend probablement des développements, du débat d'aujourd'hui.

Un communiqué du gouvernement dit que les conversations du premier jour, "consacrées à l'organisation de la défense nationale, résultèrent en de profondes discussions et se poursuivirent sans le plus léger incident, au milieu d'un sentiment unanime de patriotisme vigilant et de bonne entente française."

(Presse Canadienne).
TORONTO, 10. — L'unité ontarienne de la Canadian Corps Association qu'elle est prête à appuyer "jusqu'aux dernières limites" un gouvernement réellement national dans le but d'établir à Ottawa un gouvernement qui continuera la guerre jusqu'à pleine capacité de notre force nationale."

M. ROBERT
(Suite de la page 3)

val et il dirigeait une importante étude à Québec.

Il fut président de l'Assemblée législative de 1919 à 1928 et il devint ministre des Travaux publics dans le cabinet Taschereau en 1930. En 1938, il résigna son portefeuille et son siège, pour se présenter l'année suivante à une élection complémentaire.

Le juge Francoeur est célibataire.

CONCERT
(Suite de la page 3)

Après hier soir par CHLT la nomination de M. Howard au Sénat, c'est avec la même satisfaction, je le crois, que tous les amis de M. Howard l'ont apprise. Tous les libéraux de Sherbrooke attendent cette nomination avec impatience, de même que la population des Cantons de l'Est. M. Howard est le personnage connu dans toute la région et, sauf erreur, c'est la première fois que l'on choisit le représentant de la division de Wellington dans le centre même de la division.

Le sénateur Howard pourra rendre d'immenses services au parti. Orateur puissant et partout recherché, nous sommes assurés qu'il participera à la prochaine lutte dans tous les Cantons de l'Est pour le triomphe de la cause libérale.

M. T. G. Walsh
"Après avoir servi son parti pendant quinze ans comme député de Sherbrooke aux Communes, M. C.-B. Howard méritait cette récompense et tous le félicitent", dit M. T. G. Walsh, président de l'Association Conservatrice de Sherbrooke.

Me Dalma Landry Me Dalma Landry, c.r., que l'on a toujours retrouvé aux premiers rangs des luttes libérales, commente ainsi la nomination de l'hon. C.-B. Howard: "Tout le monde à Sherbrooke se réjouira de la nomination de M. Howard qui, pendant quinze ans, s'est dévoué aux intérêts du comté, de la population et des électeurs de Sherbrooke. C'est une récompense bien méritée."

Le lt-col. Lévesque
"La nomination de M. Howard au Sénat me fait grandement plaisir et elle vient combler les espérances du grand nombre. M. Howard méritait l'honneur qui lui échoit. J'ai été en contact avec lui pendant plus d'une douzaine d'années et j'ai été à même d'apprécier chez lui les qualités que l'on doit retrouver chez un homme et, pour cette raison, la nomination de M. Howard ne surprend personne. Au surplus, la nouvelle n'aura pas plus aux libéraux seulement, mais aussi à un grand nombre de conservateurs qui appréciaient ses qualités."

M. J.-L. Foley
"L'ancien député de Sherbrooke aux Communes méritait certainement d'être élevé au Sénat, mais, tout en se réjouissant de cette nomination, ses amis et les électeurs de Sherbrooke en général regretteront qu'il laisse la Chambre des Communes où il avait déployé des qualités qui faisaient de lui l'un des meilleurs députés. De fait, M. C.-B. Howard aura été le meilleur député que Sherbrooke ait jamais eu au Parlement canadien et il sera difficile de le remplacer."

M. L.-N. Audet
"M. C.-B. Howard a toujours été dévoué aux intérêts de Sherbrooke et des Cantons de l'Est et sa nomination, à part de causer une grande joie à ses amis, couronne une carrière bien remplie", dit M. Audet.

M. J.-W. Grégoire
M. J.-W. Grégoire a déclaré en apprenant la nouvelle de la nomination de M. Howard: "Il me fait plaisir d'apprendre la nomination de M. Howard comme sénateur. Cette nomination sera bien vue de tous les citoyens de Sherbrooke et de nos Cantons où il a toujours pris une part active en politique. M. Howard est l'un des hommes d'affaires avertis de Sherbrooke et il saura apporter au Sénat les connaissances pratiques qu'il possède."

M. Wilfrid Stéphenne
"La nomination de l'hon. C.-B. Howard au Sénat est le digne couronnement d'une carrière politique féconde et d'un constant souci de progrès du comté de Sherbrooke. M. Howard s'est dépensé sans compter pour notre population et la Chambre de Commerce des Jeunes de Sherbrooke est heureuse de lui adresser ses félicitations les plus sincères. Nous comptons également le voir venir au Sénat, car M. Howard continue, dans cette nouvelle sphère, de s'occuper activement à maintenir les bonnes relations qui existent entre notre ville et le gouvernement fédéral, pour le plus grand bien de nos concitoyens", déclare M. J.-W. Stéphenne, président du Jeune Commerce.

UN HONNEUR
(Suite de la page 3)

il a l'oreille des foules. En français comme en anglais, il sait parler à l'importance qu'il a et tout récemment encore, au grand banquet donné à Victoriaville en l'honneur de l'hon. Wilfrid Girouard, procureur général, le digne naturel, la vigueur en même temps que l'humour du discours de M. Howard lui valurent une longue ovation.

La nomination de l'hon. M. Howard au Sénat ne marquera pas, loin de là, la fin de sa participation aux luttes électorales. Tous les jours sur la brèche, dans l'arène fédérale ou dans l'arène provinciale, il assure d'ores et déjà qu'il prendra une part active à la campagne qui vient de s'ouvrir et qu'il prêterait main-forte non seulement au candidat libéral du comté de Sherbrooke, mais à tous les candidats libéraux des Cantons de l'Est.

Après avoir signalé que les lois procèdent également les assurances et les compagnies, M. Armitage dit que s'il y a eu un certain nombre de faillites parmi les compagnies d'assurance-feu dans le passé, le Canada compte aujourd'hui un magnifique groupe de compagnies et le public assure est bien protégé.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, Gérant BERTRAND. — Les funérailles du Dr Fred Bertrand, époux de Stéphanie Gamache, décédé à l'âge de 58 ans, auront lieu lundi, le 12 février. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire, 12, rue Brooks, à 8.45 heures, pour se rendre à la Cathédrale St-Michel. Service à 9 heures.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES
H. N. Brien, Gérant
DEZIEL. — Les funérailles de Mme Hyacinthe Deziel, née Henriette Fréchette, décédée à l'âge de 79 ans, auront lieu lundi, le 12 février. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire, 34, Bowen Nord, à 9.15 heures, pour se rendre à l'église du Saint-Sacrement. Service à 9.30 heures. T. O. de St-Frs.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES
H. N. Brien, Gérant
DUBOIS. — Les funérailles de Lucien Dubois, époux de Héloïse Vincent, décédé à l'âge de 79 ans et 6 mois, auront lieu lundi, le 12 février 1940. Le convoi funéraire quittera la résidence de son fils, Ernest Dubois, 36, rue Monk, à 8.15 heures, pour se rendre à l'église du Saint-Sacrement. Service à 9 heures.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES
sue. Major Robert Brien, gérant.
SIMONEAU. — Les funérailles de Mme Arthur Simoneau, née Rosa Sirois, décédée à l'âge de 25 ans, auront lieu lundi, le 12 février. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire, 261-A, rue Main, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église Ste-Marguerite. Service à 9 heures.

HAMEL ET FRERE
118, Galt. — Tél. 18.
MARTINEAU. — Les funérailles d'Ephrem Martineau, fils de feu Jean-Baptiste Martineau et de feu Elzabeth Monette, décédé à l'âge de 75 ans, auront lieu lundi, le 12 février, à 8.15 heures, en la chapelle de l'Hospice du Sacre-Coeur.

HAMEL ET FRERE
118, Galt. — Tél. 18.
BLOUIN. — Est décédé: Mme Ovide Blouin, née Mary Houthier, à l'âge de 55 ans. Les funérailles auront lieu mardi, le 13 février. Le convoi funéraire quittera la demeure mortuaire 19, rue St-Antoine, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception. Service à 9 heures. Inhumation à Windsor Mills. 236-2

INTERESSANT
(Suite de la page 5)

garantit que les assureurs auront entière protection. Une des principales fonctions des agents, qui doivent aussi être pourvus de permis, est de bien remplir la formule de demande de façon à ce que la description de la propriété que l'on veut assurer soit décrite véritablement.

M. Armitage dit qu'aujourd'hui l'assurance-feu introduit les sociétés mutuelles des sociétés à capital-actions et les mutuelles paroissiales. Une société mutuelle a pour base le coût de son exploitation; à la fin de chaque année, après calcul de ses pertes et de ses dépenses, elle établit pour l'année suivante un taux basé sur l'expérience de la période précédente, sauf dans le cas où une compagnie mutuelle profite des lois qui permettent d'établir une réserve, de déterminer un taux fixe, d'entretenir des polices et de faire des paiements annuels égaux.

Il y a aussi des compagnies à teneur, ce sont celles qui ont obtenu une association établie dans le but de déterminer les taux, les règlements, etc.

La durée moyenne des polices est de trois ans, parfois de cinq ans. Les taux qui sont fixés aux assurés sont basés sur l'expérience de plusieurs années et une période de 7 ans est généralement considérée comme une bonne base.

Le confédéré explique ensuite ce qu'est la réassurance, procédé par lequel le risque est partagé entre plusieurs compagnies, les conditions statutaires, auxquels sont soumis les assurés et les compagnies, et la méthode suivie lorsqu'il y a perte. Dans ce cas, un ajusteur visite les lieux, évalue les dommages et une compensation est versée immédiatement ou dans un délai de 60 jours.

Après avoir signalé que les lois procèdent également les assurances et les compagnies, M. Armitage dit que s'il y a eu un certain nombre de faillites parmi les compagnies d'assurance-feu dans le passé, le Canada compte aujourd'hui un magnifique groupe de compagnies et le public assure est bien protégé.

Les aventures de SON PÈRE

par C. H. WELLINGTON



ESPIONS DE RUSSIE EN PARACHUTE

La présence de ces bolchevistes derrière la ligne Mannerheim inquiète fort les Finlandais.

(Presse Associée). — Des espions et des soldats russes descendus en parachute derrière la ligne Mannerheim harassent les Finlandais pendant que ceux-ci combattent les offensives de l'armée rouge sur quatre fronts.

Les Russes, qui combattent par une température qui va de 15 à 40 degrés sous 0, n'ont effectué aucune avance importante et, dans quelques secteurs, ont subi de lourdes pertes, au dire des Finlandais.

Il nient que les Russes aient pénétré dans la ligne Mannerheim. Quelques travaux avancés ont été occupés par les troupes russes, mais d'autres ont été repoussés par des contre-offensives.

Mais la campagne des parachutistes russes aggrave les inquiétudes des Finlandais, car ils craignent que ceux-ci ne soient des espions.

Gros dommages

Le haut commandement finlandais dit que plusieurs patrouilles de ces saboteurs transportés en avion ont été capturées hier, mais il ajoute que d'autres ont causé des dommages considérables.

Une porte-parole finlandaise dit que les patrouilles de parachutistes ont intercepté les messages transmis sur les lignes de communications finlandaises afin de déterminer les déplacements des concentrations de troupes et elles ont tenté de semer le mécontentement dans les rangs des Finlandais. Il dit que ces troupes se défendent avec des grenades et des bombes de dynamite lorsqu'elles sont attaquées.

Les Finlandais déclarent qu'une grande offensive déclenchée par 250,000 soldats russes a été repoussée à quatre endroits et que "quelques milliers" sont morts pendant une violente bataille dans l'isthme de Carelie.

DES REVISEURS PLUS NOMBREUX

Les officiers-rapporteurs ont reçu avis de M. Jules Castonguay, directeur général des élections fédérales, que, "nonobstant ce qui est enoncé au paragraphe cinquième des instructions électorales, le nombre d'arrondissements urbains de chaque district électoral compris dans chaque district de révision ne devrait pas excéder trente en nombre". En d'autres termes, et cela en vue de procéder le plus rapidement possible à la révision des prochaines listes électorales, travail qui sera effectué les 11, 12 et 13 mars, chaque réviser n'aura charge, cette année, que de trente arrondissements de vote au maximum, alors que selon la loi ordinaire le nombre en devrait être de soixante au minimum.

Comme on le sait, l'énumération qui se fait de porte en porte depuis lundi se terminera samedi de cette semaine, pendant que les listes devront être imprimées et prêtes à être distribuées aux candidats, le 28 février courant, soit 26 jours avant la date du scrutin, conformément à la loi.

JARDINS DE GUERRE A MONTREAL

(Presse Canadienne). — Le capitaine William Bowie, secrétaire de l'Association des Parcs et Terrains de Jeu de Montréal, annonce que l'on projette de faire revivre les jardins de guerre qui fleurirent à Montréal lors de la dernière guerre.

L'on s'attend d'avoir le terrain voulu le printemps prochain. L'année dernière, 2,160 familles pauvres de Montréal ont cultivé des légumes de terre fournis par la Ligue des Jardins.

13 FORTS AUX MAINS DES RUSSES

Helsinki nie, cependant, que les hordes communistes aient pénétré dans la ligne Mannerheim.

(Presse Associée). — Les commandants de l'armée russe prétendent que celle-ci est en possession de 13 forts d'artillerie en béton sur la ligne Mannerheim. Un communiqué des quartiers généraux militaires de Leningrad dit que ces forts ont été pris au cours d'engagements qui virent les Finlandais "subir de grandes pertes".

Helsinki nie que les Russes aient pénétré dans la ligne Mannerheim.

Tout en rapportant que l'armée rouge a été active hier, le communiqué russe dit que les forts de l'isthme carélien ont été capturés pendant "les quelques derniers jours" par des "unités avancées de l'infanterie".

Le communiqué de Leningrad ajoute que huit des forts sont dans la zone de Hotinen, dans le district de Summa du côté occidental de la ligne Mannerheim, et les cinq autres dans le sud-est, entre le lac Ladoga et Suvasjärvi.

Quelques-uns des plus violents combats de l'isthme carélien ont été livrés dans le secteur de Summa, environ 20 milles au sud de Viipuri, port du golfe de Finlande et important objectif russe.

Une bombe tue un agent et en blesse 20 à Lausanne

(Presse Associée). — Un agent suisse du contre-espionnage a été tué, tandis qu'un détective et un Allemand ont été blessés gravement par l'explosion d'une bombe que l'Allemand apportait aux quartiers-généraux de la police de Lausanne.

Les détectives disent que cet Allemand est apparemment la victime d'un groupe d'espions.

L'Allemand, dont on ne donne pas le nom, se précipita dans le poste de police avec le colis qui lui avait été apporté par un messager, à son hôtel.

"Je crois que c'est une bombe", dit-il.

L'inspecteur Arnold Jacoud, agent du contre-espionnage prit le colis pour le remettre à un policier chimiste, mais il fit explosion, pendant que l'Allemand parlait.

20 blessés

Jacoud fut tué, le brigadier Samuel Clot et l'Allemand furent blessés sérieusement, et une vingtaine de policiers reçurent de légères blessures.

L'inspecteur de l'édifice fut sérieusement endommagé.

Auto qui chante construite par Ford

Le rythme de la civilisation occidentale est en train de réveiller même l'orient de sa léthargie légendaire. Du moins, c'est ce que donne à croire une commande originale reçue de Lahore, Indes, par la Ford Motor Company of Canada, Limited.

Un jeune homme de Lahore promène bientôt une voiture neuve dans les rues de cette ville au son de "Boy meets Girl" ou "Sweet Adeline".

Il a commandé un beau Mercury de sport convertible noir laqué de cuir rouge, muni de pneus blancs, d'un S.F.P. et des accessoires les plus modernes. Il a demandé également que son klaxon jouât les quatre premières notes de ses deux chansons favorites.

La Compagnie désireuse de plaire à cet original client, lui fait fabriquer un avertisseur qui ne jouera pas seulement les premières notes de ces deux morceaux, mais pourra reproduire, au gré du chauffeur, tout un choix d'airs variés, au cas où il se lassait de ceux qu'il a choisis.

Reception réussie à St-Félix de Kingsey

ST-FELIX DE KINGSEY. — M. et Mme Wilfrid Lebel ont donné un souper et une soirée. Parmi les personnes présentes on remarquait: MM. et Mmes Freddy, Martin, de Kingsey Falls, Eddy Jolibois et leur fille Lucille, Henry Lebel, Claire, Lucille et Marie-Anne Lebel, M. et Mme Roger, Frédéric, MM. et Mmes Walter, Jolibois, Jeanne d'Arc, Beliveau, Lucien Jolibois, Thérèse Roux, Rose et Alice Lebel, Alphonse et Alfred Prince, Germaine, Aurore et Hilda Prince, Gérard Robidas, Antoinette et Jacqueline Lebel.

Durant la soirée il y eut chant et musique; il y eut aussi plusieurs autres divertissements. A minuit un goûter fut servi par Mme Wilfrid Lebel.

GUERRE DE L'IRE CONTRE L'I.R.A.

DUBLIN. — La clause des "offenses contre le bill de l'état" donnant au gouvernement du premier ministre Eamon de Valera, de larges pouvoirs pour combattre les extrémistes de l'I.R.A., a été déclarée constitutionnelle aujourd'hui par une majorité de la Cour suprême de l'Irlande.

La revue des opérations de l'exercice faite par les Directeurs Généraux, MM. H. W. Manning et P. D. MacFarlane, exposa que: "Les primes payées en 1939 pour assurances et rentes viagères s'élevèrent à près de \$17,000,000. Un montant encore plus élevé que cela fut payé par la Compagnie à ses assurés et à leurs bénéficiaires durant l'année, ou mis en réserve pour engagements à leur égard à l'avenir. Plus de \$164,000,000 de notre actif constituent des réserves pour versements à faire à nos assurés à l'avenir, soit sous forme de sommes assurées, soit sous forme de rentes viagères. Cela s'ajoute à la somme de \$222,000,000 déjà payée par la Compagnie, dans les 48 années de son existence, à ses assurés et à leurs bénéficiaires."

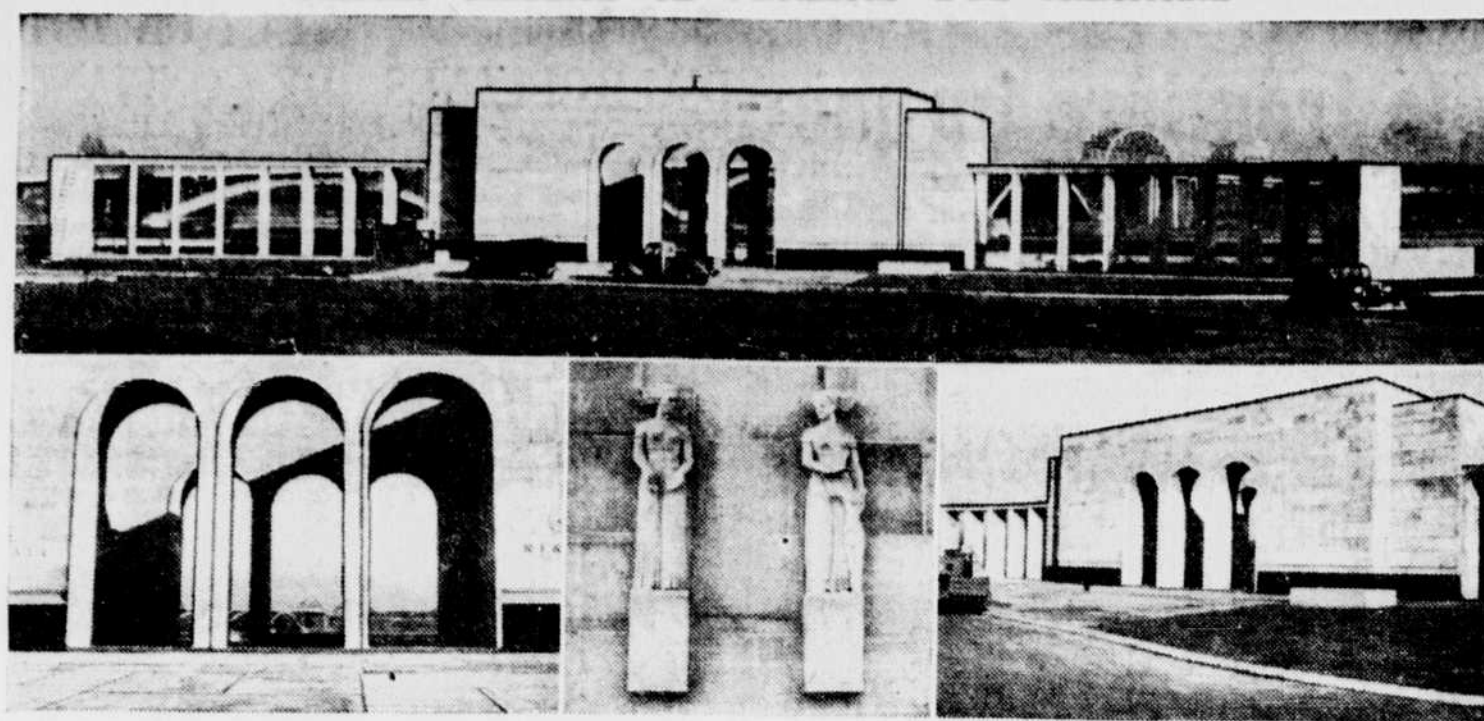
La revue des opérations du dernier exercice et l'étude de notre Bilan offrent une preuve suffisante du fait que la Compagnie se trouve aujourd'hui dans une situation financière solide. Nous envisageons l'avenir avec la plus grande confiance, prêts à faire de nouveaux progrès dans l'étendue de la nature des services que nous rendons au public."

LONDRES ET TOKIO SE RECONCILIENT

(Presse Canadienne). — Les journaux de Londres voient avec plaisir la Grande-Bretagne et le Japon s'acheminer vers un compromis satisfaisant dans l'incident "Asama Maru". La Grande-Bretagne a accepté de libérer 9 des 21 Allemands pris à bord du paquebot japonais par un navire de guerre anglais et les paquebots japonais ont consenti de ne plus accepter d'Allemands comme passagers.

Le "Times" félicite les deux ministres des Affaires étrangères et les deux ambassadeurs qui ont personnellement dirigé les négociations. Le "Daily Express" dit que le règlement est satisfaisant. "Nous devons de ne pas appliquer nos droits légaux stricts, dit-il, et les Japonais prennent une mesure à laquelle ils ne sont pas obligés légalement. Il n'y aura plus d'incidents de ce genre pour causer du trouble."

Monument canadien en l'honneur d'un Américain



Quatre vues du nouveau monument Mather, actuellement en construction dans le nouveau "Jardin de la Paix" aménagé par la Commission des Parcs de Niagara à Fort Erie. Le site du parc, avec le pont de la Paix à l'arrière plan, a été donné par Alonzo C. Mather, de Chicago, de même qu'un don substantiel en argent. La photographie du haut montre l'entrée générale des Jardins. En bas à gauche, l'arche principale; au centre, deux statues merveilleusement sculptées, de chaque côté de l'arche qui fait face à la rivière Niagara, et, en bas, à droite, une autre vue de la structure centrale.

PARACHUTISTES BOLCHEVIQUES EN FINLANDE

(Presse Associée).

HELSINKI. — Les Finlandais croient qu'il est possible que les mitrailleurs russes, descendant en parachute loin derrière les lignes, les attaquent, car ils ont remarqué que les avions russes faisaient de mystérieuses envolées de reconnaissance au-dessus du territoire propre à une telle manœuvre.

Les Finlandais ont rapporté précédemment que de pareilles tentatives, sur une petite échelle, furent entravées par les tireurs finlandais qui tuèrent les parachutistes au vol.

Mais si on fait descendre de ces parachutistes en plus grand nombre, ils peuvent causer du trouble à l'arrière des lignes de défense de l'isthme de Carelie et détourner les soldats finlandais des fronts du sud-est, où ils tiennent les Russes en respect depuis le commencement de la guerre, le 30 novembre.

Les envolées de reconnaissance russes eurent lieu, hier, au-dessus du vaste système du lac Saimaa au nord de Viipuri où les habitations sont disséminées.

Quelques observateurs militaires croient que les Russes tenteront de faire descendre des détachements considérables sur les étendues de glace de cette contrée sauvage, où les chances d'atterrir vivant sont plus grandes.

Le communiqué finlandais rapportait hier ceci: "Dans le nord de la Finlande, l'ennemi a fait descendre quelques parachutistes. Les avions ennemis ont touché le sol sont connus."

PROGRES A LA GREAT WEST LIFE

(Special à la "Tribune")

WINNIPEG, 10. — La 48e Assemblée Annuelle de la Compagnie d'Assurance-Vie Great-West vient de se tenir au Siège Social de la Compagnie, à Winnipeg.

Dans son discours, le président, M. G. W. Allan, C.R., dit entre autres: "C'est avec satisfaction que nous remarquons la confiance que le public a en notre Compagnie et que se traduit par les augmentations continues d'affaires, qu'il n'est possible de signaler, régulièrement, chaque année. En 1939, nous avons eu pour \$61,637,010 de nouvelles affaires, c'est la cinquième fois consécutivement que nous enregistrons une augmentation à cet égard. L'encours dépassait maintenant \$625,000,000 et l'actif \$167,000,000; ces deux chiffres marquent deux nouveaux points culminants dans l'histoire de la Compagnie."



M. G. W. ALLAN, C.R., Président de la Compagnie d'Assurance-Vie Great-West.

Nous avons continué à augmenter la proportion de nos fonds placés en bons et obligations de tout premier ordre, car nous avons la conviction que ce genre de placement est tout ce qu'il y a de mieux dans les conditions actuelles, tant au point de vue de la sécurité que celui du rendement d'intérêts."

La revue des opérations de l'exercice faite par les Directeurs Généraux, MM. H. W. Manning et P. D. MacFarlane, exposa que: "Les primes payées en 1939 pour assurances et rentes viagères s'élevèrent à près de \$17,000,000. Un montant encore plus élevé que cela fut payé par la Compagnie à ses assurés et à leurs bénéficiaires durant l'année, ou mis en réserve pour engagements à leur égard à l'avenir. Plus de \$164,000,000 de notre actif constituent des réserves pour versements à faire à nos assurés à l'avenir, soit sous forme de sommes assurées, soit sous forme de rentes viagères. Cela s'ajoute à la somme de \$222,000,000 déjà payée par la Compagnie, dans les 48 années de son existence, à ses assurés et à leurs bénéficiaires."

La revue des opérations du dernier exercice et l'étude de notre Bilan offrent une preuve suffisante du fait que la Compagnie se trouve aujourd'hui dans une situation financière solide. Nous envisageons l'avenir avec la plus grande confiance, prêts à faire de nouveaux progrès dans l'étendue de la nature des services que nous rendons au public."

LONDRES ET TOKIO SE RECONCILIENT

(Presse Canadienne). — Les journaux de Londres voient avec plaisir la Grande-Bretagne et le Japon s'acheminer vers un compromis satisfaisant dans l'incident "Asama Maru". La Grande-Bretagne a accepté de libérer 9 des 21 Allemands pris à bord du paquebot japonais par un navire de guerre anglais et les paquebots japonais ont consenti de ne plus accepter d'Allemands comme passagers.

Le "Times" félicite les deux ministres des Affaires étrangères et les deux ambassadeurs qui ont personnellement dirigé les négociations. Le "Daily Express" dit que le règlement est satisfaisant. "Nous devons de ne pas appliquer nos droits légaux stricts, dit-il, et les Japonais prennent une mesure à laquelle ils ne sont pas obligés légalement. Il n'y aura plus d'incidents de ce genre pour causer du trouble."

ACTIVITES DE L'UNITE SANITAIRE DE FRONTENAC

LAC MEGANTIC. — Principales activités de l'Unité Sanitaire du comté de Frontenac pour la semaine du 12 février 1940.

Les infirmières, feront des visites à domicile dans les endroits suivants: Lac Mégantic, St-Evariste, Lambton et Courcelles.

Lundi le 12, LAC MEGANTIC: Hygiène.

Mardi le 13, ST-EVARISTE: station et village. Clinique de puériculture.

Mercredi le 14, A.M. LAMTON: Clinique de puériculture.

P.M. COURCELLES: Clinique de puériculture.

Jeudi le 15, LAC MEGANTIC: Inspection médicale scolaire.

Vendredi le 16, LAC MEGANTIC: Hygiène.

LES COMMUNISTES NE PEUVENT SE FIER A LEUR DISCRETION

(P. C. — Havas)

PARIS, 9. — Les députés qui font partie de l'Union populaire française, groupement composé d'anciens communistes qui ont abjuré, ont décidé de ne pas assister à la séance secrète tenue

CENSURE POUR LES DOMINIONS ET NON POUR L'ANGLETERRE

(Presse Canadienne).

SYDNEY, Australie. — Le "Morning Herald" condamne sévèrement la censure anglaise des nouvelles destinées aux Dominions. Il est stupide, écrit-il aujourd'hui, de "supprimer des nouvelles qui ne peuvent être d'aucune utilité à l'ennemi, mais lorsque le ministère britannique de l'Information ou les services interviennent pour empêcher les citoyens de Sydney, par exemple, de lire des nouvelles qui ne sont pas prohibées à Londres, la situation est devenue franchement intolérable."

Cette intervention avec les voies de communications impériales est "si anormale et si injustifiée que la simple publication des faits aurait dû suffire à assurer sa discontinuation. Cependant trois semaines après la première protestation, notre correspondant rapporte que le censeur refuse encore l'envoi en Australie de nouvelles publiées dans les journaux de Londres."

aujourd'hui par la Chambre Basée parce qu'ils ne peuvent pas se fier complètement à leur discrétion.

DISCIPLINE SEVERE DANS L'AVIATION

La discipline est aussi nécessaire que l'essence, dit le capitaine Edwards, nouveau chef du personnel. — Ancien prisonnier de guerre.

(Par Wallace Ward de la P.C.)

OTTAWA. — La discipline, qui a toujours été la pierre fondamentale des forces de combat, a atteint encore une plus grande signification aujourd'hui dans la "Royal Canadian Air Force" avec la nomination du capitaine de groupe Harold Edwards, comme chef du personnel.

Le capitaine connu la discipline durant une période assez longue et cela lui a toujours été utile.

Et samedi, après que la nomination dans le conseil de l'Air, comme chef du personnel, eut été annoncée, le capitaine dit aux journalistes que la discipline est aussi importante pour une force aérienne que l'essence l'est pour un avion.

Mais il n'y a rien de sévère instructeur dans ce combatant de l'air aux brillants yeux bleus. Il maintient tout simplement que la discipline et l'efficacité vont de pair quand il s'agit d'obtenir la coordination.

Une évocation

Abattu et capturé derrière les lignes ennemies durant la dernière guerre, le capitaine Edwards se souvient d'une stricte discipline pour sévérer d'un camp de prisonniers de guerre. Capture le 14 avril 1917, il fut envoyé au camp de Kolmar, une barbe de savon de toilette fut échangée avec un garde pour une lame de couteau. Des cartes et une minuscule boussole leur parvinrent clandestinement de la part d'amis.

Alors qu'une sentinelle allemande faisait sa ronde sur trois côtés de la salle de l'université qui servait de prison, le capitaine se baissait à la fenêtre. Ses sentinelles à lui, d'autres prisonniers, placés aux autres fenêtres, lui donnaient la position de la sentinelle allemande, afin qu'il puisse discontinuer son opération quand approchait la sentinelle.

Quand les barreaux eurent été scellés, c'est alors que la discipline entra en jeu. Tout anxieux qu'étaient les trois prisonniers britanniques de s'échapper, un seul à la fois passa par la fenêtre pour sévérer. Après qu'un sortait, les barreaux étaient remis en place jusqu'à ce que le passage de la sentinelle.

Tout comme une colonne militaire qui traverserait une contrée hostile, ainsi les prisonniers s'entretenaient silencieusement dans la nuit. Celui qui était au centre, ou "corps principal", portait les cartes, la boussole et la nourriture. Un homme paressait à l'avant et le troisième agissait comme arrière-garde.

Durant 10 jours, le trio cherchait à atteindre un pays neutre. Ils voyageaient rapidement de nuit, longeant la route et dormaient dans les sous-bois durant le jour. Malheureusement, cette tentative d'évasion ne fut pas de succès.

Capturés

Trois jours de lourdes pluies laissent les fugitifs transis, affamés et abattus. Leur vigilance se relâcha et une nuit, ils partirent trop à bonne heure et en tournant un coin de rue arrivèrent face à face avec un prépost-marchal militaire et ne purent convaincre leur adversaire qu'ils étaient des Russes se tournant dans leur pays.

"Il nous acheta de la bière dans la plus proche taverne," dit Edwards. "Et après, il nous remit entre les mains de son colonel qui nous paya un dîner et fit même balayer la prison locale pour nous."

Les prisonniers, renvoyés à Kolmar, furent comme punition, deux semaines d'emprisonnement solitaire, mais tentèrent une seconde fois de s'évader en creusant un tunnel dans la cave. Ils furent capturés avant d'avoir quitté l'édifice.

Officier en charge du rapatriement en Allemagne après l'armistice, le capitaine Edwards retourna au Canada en 1920 et l'année suivante se joignit à la "Canadian Air Force" en formation, avec laquelle il a été associé de près depuis.

Sa nouvelle position comme successeur du commodore de l'Air W. R. Kenny, qui est envoyé à Washington comme attaché de l'Air à la légation canadienne, le place en charge de tout le recrutement et pour la force aérienne et pour le vaste plan d'entraînement des pilotes de l'Empire. Il est né dans le Lancashire il y a 47 ans et fut élevé à Halifax.

Les feux de forêts ont causé une perte de \$53,500,000

(Presse Canadienne).

OTTAWA. — Les feux de forêts ont coûté au Canada la somme de \$53,500,000 entre les années 1928 et 1938, a dit M. J. G. Wright du service fédéral des Forêts, devant les membres de l'Institut canadien des arpenteurs.

En plus de ces pertes en bois, dit M. Wright, il y eut un dommage considérable, par la destruction de la fertilité du sol, les pertes dans l'industrie, les dommages causés à l'industrie du tourisme, au commerce des fourrures, au niveau des cours d'eau qui circulent dans les forêts.

CINQUANTE DOLLARS

en prix pour

PHOTOGRAPHIES

anciennes et récentes

C'est simple ! Participez au concours de photographies que lance LA TRIBUNE. N'importe quelle photographie d'intérêt général, ancienne ou récente, peut décrocher la timbale. Prenez connaissance des conditions. Concourez dans une section, dans deux, dans les cinq si vous le pouvez ! Chaque section a ses prix et chaque section a la chance d'emporter un des prix ! Soumettez autant de photos que vous voulez !

1ère section

Photos historiques: vieux immeubles commerciaux ou résidentiels, anciennes manufactures, portraits de notables, groupes en pique-nique, en parade, etc. (Entrent dans cette section toute photo antérieure à 1910).

2ième section

Toute photo d'intérêt général prise au cours des années 1910-1935: immeubles, personnalités, groupes, paysages, etc.

3ième section

Photos de sport: Athlètes, clubs de baseball, de hockey, de ski, de raquette, de football, etc. Chalets, scènes sportives. N'importe quelle époque.

4ième section

Scènes actuelles de Sherbrooke et du comté. Paysages, résidence, manufactures, curiosités, événements importants, Personnalités, etc., etc. (Pour concourir dans cette section, il faudra fournir la photo soumise).

5ième section

Scènes actuelles des Cantons de l'Est. Mêmes conditions que pour Section 4, mais pour les comtés de Stanstead, Compton, Richmond, Wolfe, Frontenac, Shefford, Brome, Missisquoi, Arthabaska, Drummond et Mégantic.

Après avoir pris connaissance des conditions, adressez vos photos, soigneusement identifiées et enveloppées, au rédacteur en chef de

LA TRIBUNE

Plus vous enverrez vos photos de bonne heure, plus vous donnerez aux Juges la chance de les apprécier. A valeur égale, les premières photos reçues auront la préférence. Envoyez les vôtres tout de suite!

Le concours finit le 30 mars 1940



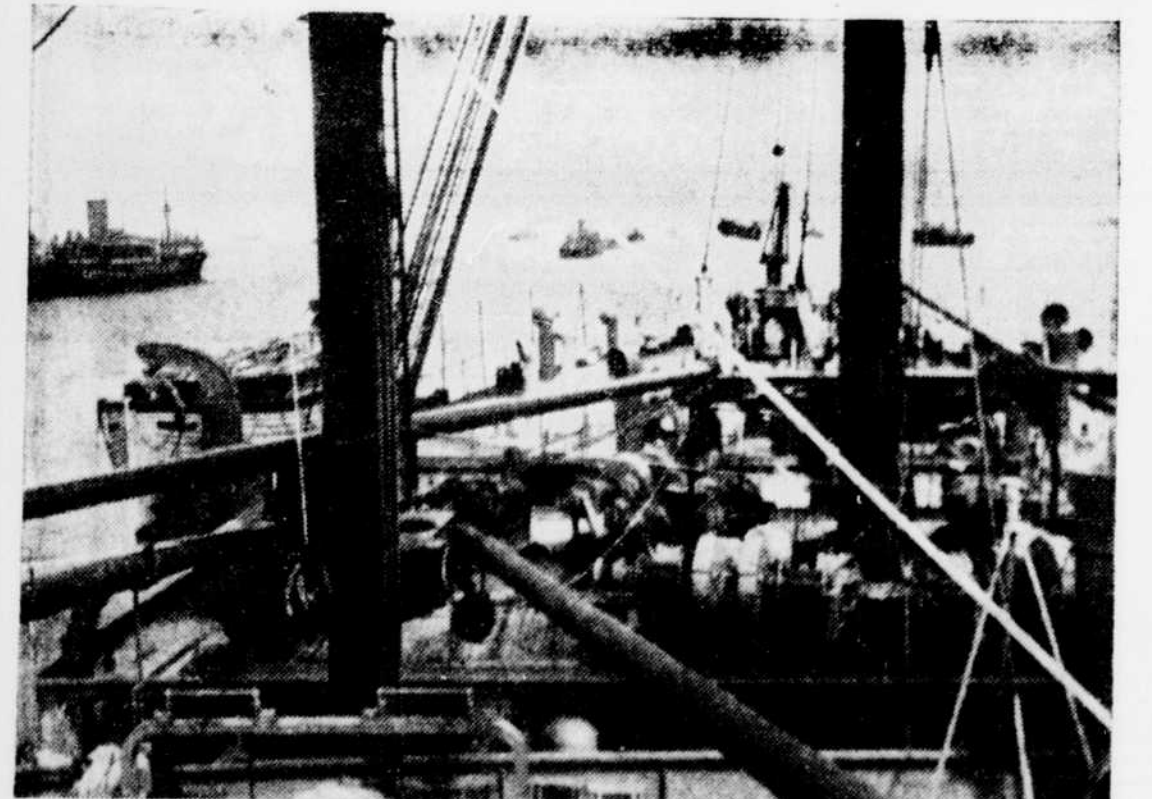
Conditions du concours

- 1—Les photos soumises devront être suffisamment "claires" pour en faire des vignettes, surtout quand il s'agit de portraits de groupes ou de personnalités.
- 2—Chaque envoi devra porter, inscrit au verso, le nom et l'adresse de l'envoyeur.
- 3—Chaque photo devra aussi porter au verso une description de ce qu'elle représente, avec les noms des personnes ou objets photographiés. Au cas où des détails supplémentaires seraient plus d'espace, on voudra bien les inscrire sur un feuillet attaché à la photo.
- 4—Toutes les photos soumises seront retournées dans le même état qu'elles auront été reçues, aussitôt que les Juges auront rendu leur décision.
- 5—Dans les SECTIONS 4 et 5, le film devra accompagner la photographie.

LES PRIX

- 1—Chaque section est dotée de trois prix en argent de \$3.00, \$2.00 et \$1.00.
 - 2—A part les prix en argent, il y aura des mentions. Toute photographie recevant une mention sera reproduite dans l'édition de TRENTIÈME ANNIVERSAIRE que publiera LA TRIBUNE, au cours de l'été. Chaque photo publiée dans cette édition portera le nom de la personne qui l'a soumise au concours.
 - 3—A part les prix et les mentions, il y aura quatre grands prix de CINQ DOLLARS CHACUN, pour les quatre meilleures photos soumises. Ces quatre photos seront à trouver dans la même section. Seuls les mérites intrinsèques des envois, indépendamment des sections, seront considérés pour ces grands prix, de sorte qu'une première mention d'une section peut bien remporter un de ces prix.
- Les conditions sont simples, les prix sont alléchants. Alors ne tardez pas! Expédiez votre envoi tout de suite. Adressez: M. le Rédacteur en chef, La Tribune, Sherbrooke.

LA MARINE BRITANNIQUE ESCORTE 6,000 NAVIRES



L'efficacité du système d'escorte de la Grande Bretagne est amplement illustrée par les chiffres récemment publiés par le gouvernement britannique. Depuis le début de la guerre, plus de 6,000 navires ont été escortés vers des ports britanniques et hors de ces ports, et seulement 15 navires ont été détruits par les mines ou les torpilles. Cette photographie montre un convoi britannique quittant un port d'Australie en route pour l'Angleterre.

— LE CINÉMAGIQUE DE LA JEUNESSE —

Courrier de Pipandor

BOUCON D'OR — Je crois que les cinéastes s'intéressent à l'histoire et, à vous, je vais raconter aujourd'hui quelques faits concernant la Suède et la Finlande. Le préfixe "fin" dans Finlande vient de l'anglo-saxon "fin" et de l'anglais "fen" et veut dire marais. Ce mot de "fen" est usité dans les pays du nord de l'Europe, de l'Allemagne et de la Norvège pour désigner un marais. Les Finnois appellent leur pays "Suomi" qui veut dire "terre de marécages".

Jusqu'à une date récente, la plupart des gens en dehors de la Finlande appelaient la capitale Helsingfors de son nom suédois. Depuis quelques mois, Helsinki, de son nom finlandais, est devenu en usage dans le monde entier. La Suède réussit à gouverner la Finlande en faisant des compromis. Les Suédois étaient devenus chrétiens et voulaient que les Finlandais se convertissent au christianisme. Les Suédois envoyèrent des missionnaires au milieu des Finlandais et après des années de persécution, ils les convertirent au christianisme. Les Finlandais avaient le droit de choisir des représentants pour aller en Suède et aider à préparer les lois. Les Finlandais et les Suédois devinrent de véritables amis. Un grand nombre de Suédois allèrent habiter la Finlande (principalement dans le nord du pays) et plusieurs d'entre eux épousèrent des Finlandaises.

Il y avait peu de Finlandais il y a environ 200 ans. Les records nous apprennent qu'il n'y en avait pas un demi-million. La population finlandaise a progressé depuis 140 ans. Il y a aujourd'hui 1,300,000 habitants en Finlande. En 1809, un autre tsar réussit à obtenir le reste de la Finlande, et il fit de ce pays un grand duché dans l'empire russe. Les Finlandais avaient une certaine liberté pour faire leurs propres lois.

QUI VEUT SINISTRER — Le sport est un exercice excellent pour développer les muscles, aiguë l'appétit et, quand il n'est pas pratiqué à l'excès, il repose d'un travail de l'esprit. Il n'y a rien comme un peu de sport pour aider à oublier ses petits ennuis et ses déceptions. Comme le voudrait voir votre maman se rétablir bientôt afin que vous puissiez tous être réunis. Maintenant que le médecin lui permet quelques sorties, il faut croire qu'elle prendra peu de temps à guérir complètement. Comment est votre grippe? Je suis sûr d'apprendre que vous avez été indisposé, mais je suis sûr qu'avec les bons soins que l'on vous prodigue qu'elle ne durera pas longtemps. Je vous félicite d'avoir écrit une lettre parfaite pour Monsieur l'inspecteur. Surveillez votre orthographe et votre conversation. Les fautes que l'on commet en conversation se trahissent dans nos écrits. Notre langue française, la plus belle langue au monde, est souvent maltraitée. Donnez l'exemple autour de vous et essayez de la parler bien toujours. Lisez beaucoup, observez la construction de phrases et l'orthographe. Cherchez la signification d'un mot dans le dictionnaire quand vous ne comprenez pas le sens, et de cette façon vous enrichirez votre vocabulaire. Dans un prochain courrier je vous parlerai de Riller.

LIZON — Vous êtes une véritable petite ménagère et c'est très bien d'aider sa maman quand elle a un surcroît d'ouvrage. Avec une grande-maman telle que vous, je suis sûr que votre soucoupe s'est retournée en peu de temps. Il semble que le hockey soit devenu un grand événement dans tous les villages de la province. Votre club a donc été défait. Il vaudra sans doute sa revanche dans une prochaine lutte. Le vent a, en effet, causé des dommages dans plusieurs localités des Cantons de l'Est durant la semaine que vous mentionnez. J'ai même cru que nous aurions des dégâts ici, comme durant l'automne de 1938. Les sociétés organisées dans le but de recueillir des fonds pour payer les réparations du clocher de votre église a-t-elle obtenu du succès? Il est bien chanceux ce jeune Claude d'avoir un poney. Vous pouvez sans doute en profiter vous aussi? Ne vous impatientez pas trop et croyez que mon retard dans l'envoi n'est dû qu'à un surcroît de travail. Tout arrivera à point.

FEUILLE D'ERABLE — Au contraire, le habillage de mes cinéastes m'intéresse toujours et je serais fort désappointé de ne pas trouver leurs billets dans mon courrier. La température vous a-t-elle permis de faire la visite chez votre voisin en compagnie de votre mère et de votre grande sœur. Il n'y a rien de plus agréable que de faire du footing dans le parc après-midi, ensoleillé, ou les samedis à tricot ou à coudre vont et viennent en même temps que la conversation, comptent parmi les heures agréables de la semaine. Cela me plaît d'apprendre que vous savez utiliser vos loisirs avec profit. A quoi avez-vous travaillé au cours de cette après-midi? Il y a certes de beaux dimanches et je ne suis pas tout à fait de votre avis, en affirmant qu'ils sont tous sombres et tristes. Ainsi, dimanche dernier, il a fait un soleil radieux et si vous avez apporté votre camera, les photographies doivent être réussies. Ne vous inquiétez pas sur le sort du colis. Il sera si bien adressé qu'il sera impossible aux postiers de l'égarer. Choisir un article n'est pas qu'une petite affaire pour un vieux journaliste!

ADRIENNE M. comte de Shifford — Je regrette de vous informer que je n'ai rien à faire avec les problèmes qui paraissent dans la page du samedi. Si vous désirez participer aux concours des cinéastes, lisez attentivement la colonne intitulée: "Courrier de Pipandor". Un concours commencera prochainement et les règlements seront publiés dans cette colonne.

L'AMI PIP.

Des in caché



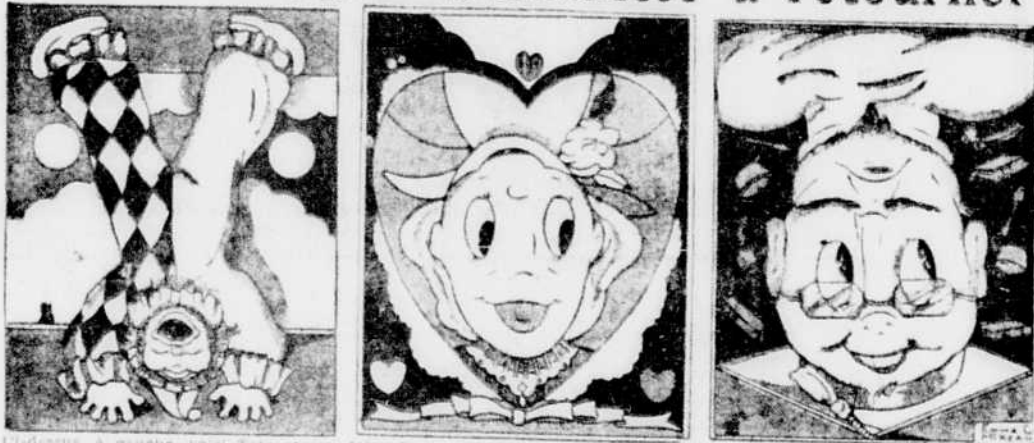
Ah! le voilà, galepin! Je te tiens cette fois! c'est toi qui jettes des pelures de bananes sous mes pieds. C'est toi aussi qui as enlevé le manche de mon... (pour le savoir, reliez les nombres par des lignes droites)

Découpez et rassemblez



Vous et vos parents, faites vos amis en réunissant ces 16 pièces en moins de temps possible. Vous pouvez également faire le jeu seul, mais il est plus intéressant d'y participer plusieurs. Il s'agit d'abord de découper le dessin puis d'assembler les pièces dans 5 minutes pour les adultes, et dans 15 minutes pour les enfants.

Trois images amusantes à retourner



Cherchez à deviner, vous savez bien que l'on aime rire. Les deux images illustrent des situations amusantes. Le premier dessin est celui d'un homme qui se fait piéger par une corde. Le second est celui d'un homme qui se fait piéger par une corde. Le troisième est celui d'un homme qui se fait piéger par une corde.



Cupidon vient de remporter une victoire contre Lou AMBERS, champion mondial des poids légers, qui vient d'épouser une amie d'enfance, Mlle Margaret CELIO.

EXERCEZ VOTRE INTELLIGENCE



Examinez les différents objets illustrés ci-dessus, puis étudiez les paragraphes qui correspondent à chacun d'eux. Choisissez l'objet qui correspond à la description. Répondez à la question. Allouez-vous quatre minutes pour cette épreuve.

- (A) Carat, métal, elliptique, brillant, flammant, bloc, argent, alcaïde, vulnérable.
- (B) Transparent, zinc, hélim, liquide, brillant, gobelet, solide, flexible.
- (C) Carotène, impulsion, acide, bre, air, alpenstock, transmetteur, orateur, valve.

Editions Vincent

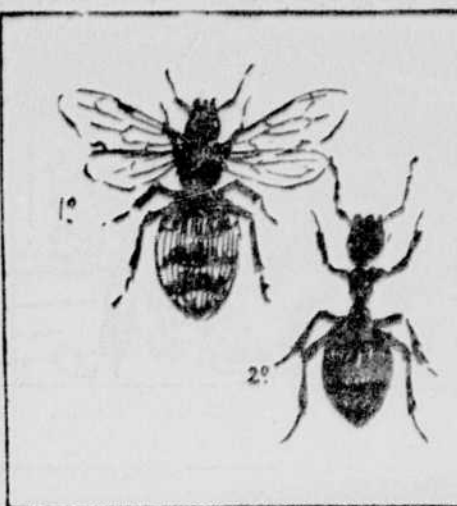
Pluck et les Insectes

49

Dessins de Odette Vincent-Fumet



1—Au moment où Brunette et Pluck vont quitter la pouponnière, les cris de joie des fourmis-nourrices les font se retourner.



2—Des princesses viennent de naître, explique Brunette, voyez, comme les princesses-mères, elles ont des ailes, tandis que les ouvrières n'en ont pas.



3—Pourtant, dit Pluck, les reines auxquelles vous m'avez présentée n'avaient pas d'ailes, pourquoi?—Vous le savez bien, répondit mystérieusement Brunette.



1—Peu de jours après l'arrivée de Pluck à la cité des fourmis, tout prend un air de fête, c'est le jour des noces.



2—Un brillant cortège s'avance: tout d'abord, marchent les jeunes princesses, prêtes à partir pour le vol nuptial.



3—Derrière elles, viennent les princes, qui les accompagneront.



1—Vraiment, la nature veut aussi célébrer les noces, le soleil brille, les fleurs embellissent.



2—Une princesse s'envole, rapide, puis une autre, puis toutes...



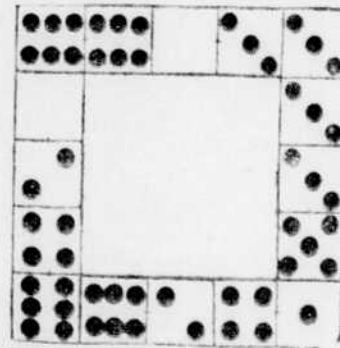
3—Les princesses volent à sa poursuite, et s'envolent, montent toujours. La reine prendra pour époux celui qui peut aller aussi vite et aussi haut qu'elle, dans le ciel bleu.

Solutions



Le dessin à deviner

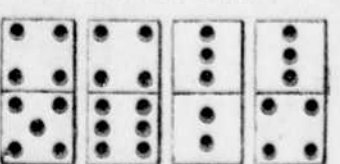
Où est le point de départ de la partie?



Le carré de dominos que voit ci-dessus, montre une position complète dans une partie. A première vue, on ne peut dire où la partie a commencé et où elle s'est terminée. On peut jouer aux dominos d'après des conventions diverses. Une partie très connue est celle dans laquelle il faut placer les blocs de façon que les extrémités en regard présentent des nombres correspondants. Ainsi, un 2 ne peut se placer qu'au bout d'un 2. Un 3 ne peut s'allouer qu'à un 3. Dans la partie qui nous intéresse actuellement, c'est une autre règle qui a été suivie. Les deux moitiés en regard doivent former un total de 6. Avec ce détail comme point de départ, pouvez-vous trouver l'endroit où la partie a commencé et où elle s'est terminée?

Le problème des quilles: 14 quilles par 2 équipes.

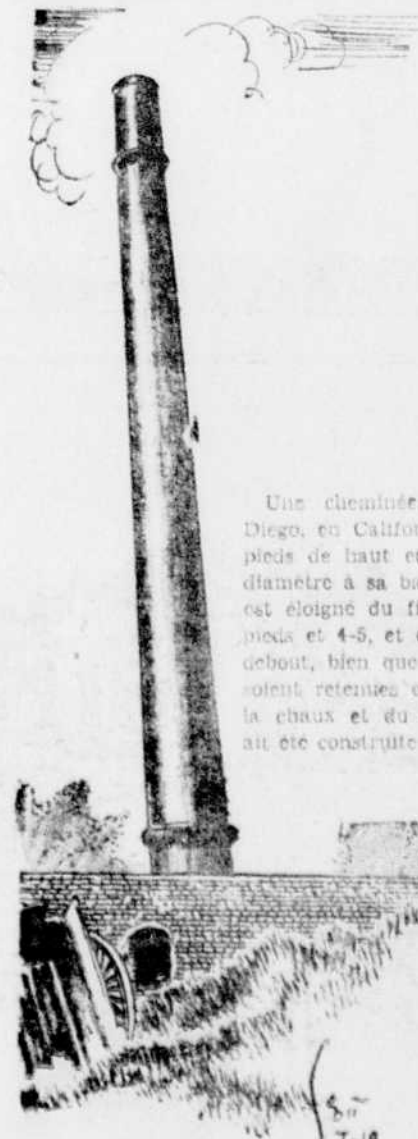
Les quatre dominos: Ci-dessus, vous voyez les quatre dominos.



Pour s'amuser

Quel est l'enfant de votre père et de votre mère qui n'est pas votre frère? — Réponse: Votre sœur. Quelle sorte de nez possède Hiccup? — Réponse: Un nez d'homme! Comment appelle-t-on un enfant qui joue dans un arène? — Réponse: Un nouveau-né! Entrez-vous dans le cercle d'un lion? — Réponse: Oui, on se faufile dedans.

Les choses curieuses par R.-J. Scott



Cet étrange oiseau, appelé "swamp" en anglais, est le produit d'un croisement entre l'oie canadienne et le cygne australien. Une cheminée, près de San Diego, en Californie, mesure 114 pieds de haut et a 20 pieds de diamètre à sa base. Son sommet est éloigné du fil à plomb de 7 pieds et 4-5, et elle est toujours debout, bien que ses briques soient retenues ensemble par de la chaux et du sable et qu'elle ait été construite en 1878. C'est toujours l'année bissextile pour les gorilles. On a constaté en effet au laboratoire des primates à l'Université Yale en Floride que c'est toujours la femelle du gorille qui fait les avances. Elles préfèrent aussi les mâles les plus doux!

PAR SOL HESS

LA FAMILLE FRIC

AU FEU! AU FEU!



MEMO
Consultez les
**PETITES
ANNONCES**
de la
TRIBUNE

C'est le moyen le plus efficace et le plus rapide de trouver ce qu'il vous faut. Et si vous ne voyez pas annonce, faites une demande par l'entremise des PETITES ANNONCES.

**Si vous
cherchez**

À LOUER

LOGEMENT,
CHAMBRE,
VOS SERVICES...
Etc.

À ACHETER

MAISON,
AUTO USAGÉ,
MEUBLES USAGÉS
Etc., Etc.

Pratiquement chaque jour, dans les colonnes de PETITES ANNONCES de LA TRIBUNE, vous trouvez des occasions semblables à celles-ci prises au hasard dans diverses éditions des deux dernières semaines. Les noms et les adresses sont omis.

\$1.95 achète costume de neige pour enfants 1 à 6 ans. Valeur: \$3.95 à \$6.95. Autres occasions, séries de vêtements à 20c, 50c, 75c et 95c.

BRULEUR à l'huile, 10" de diamètre, un feu, avec réservoir 150 gallons, carburateur et filtre complet à vendre bon marché.

BOIS à vendre 12 pouces, érabie, merisier, \$2.50 la corde; 2 pieds \$7.50 la corde; 12 pouces, 100 pour cent érabie \$3.00; 4 pieds 100 pour cent érabie \$10.00.

BELLES grandes chambres doubles pour couples de pensionnaires réguliers: \$3.00 et plus par semaine. Propreté et service parfait. Le centre de la gaité. Voyez le gérant.

CHAMBRE meublée, chauffée et éclairée, poêle à gaz dans la chambre. Libre samedi. Prix pour une personne \$3.00 par semaine.

EXIGEZ le lait... Garantit contenir 4 p. c. de gras de beurre. Parfaitement stérilisé par procédé lent. Venez examiner l'outillage. Livraison matinale.

ON DEMANDE solliciteuses de bonne apparence et ayant expérience dans la vente. Devront pouvoir voyager. Belle occasion pour personnes avec aptitudes pour la vente. Ecrire à Carter... La Tribune.

